

PERSONHISTORISK TIDSKRIFT



1909

UTGIFVEN

AF

PERSONHISTORISKA SAMFUNDET

GENOM

CARL-MAGNUS STENBOCK

SAMFUNDETS SEKRETERARE

ÅRG. XI.

HÄFT. I.

INNEHÅLL

Hedvig Elisabeth Charlotta och Les Coix de l'Amitié. Af GUSTAF EDELSTAM	sid. 1.
Johan Blanck, adlad Blanck, och öfriga ägare af Lingarö. Af OTTO BERGSTRÖM	» 8.
Generalogiska anteckningar. (4) Medeltidssläkter med namnet Pik. Af K. H. KARLSSON	» 16.
Smärre bidrag till Gyldaättens personhistoria. Af KARL K:SON LEIJONHUFVUD	» 23.
En gammal Karolins meritlista. Medd. af P. SONDÉN	» 26.
Till vidstående Gustaf Vasa-porträtt. Af C-M. STENBOCK	» 28.
Utdrag ur Näshulta och Årila församlingars kyrkoböcker. Medd. af KARL K:SON LEIJONHUFVUD	» 30.
Ur Göteryds kyrkoböcker. Medd. af A. W. LUNDBERG.	» 37.
Personhistorisk litteratur	» 40.
Rättelser	» 67.
Notiser	» 68.
Frågor	» 70.
Personhistoriska Samfundet	» 71.

ILLUSTRATIONER:

Portr. af JOHAN JOHANSSON BLANCK; BARBRO g. m. J. J. BLANCK;
GUSTAF VASA; Bengt Larssons exlibris.

*För bidrag, som antagas till tryckning, betalar skattmästaren
40 kr. per ark.*

Hedvig Elisabeth Charlotta

och

»Les loix de l'Amitié»

(Meddeladt af **C. Gustaf Edelstam**.)

Den som i Hedvig Elisabeth Charlottas dagbok lärt känna dess nyktra och småförståndiga brefskrifverska, lär ej utan en viss öfverraskning taga del af nedan beskrifna minne från hennes tjugufemårsålder.

Bland hennes efterlämnade, till riksarkivet komna, egenhändiga kassa- och ritböcker m. m. finnes ett litet band (11,5×7 cm.) i blekblå sidenpärm, broderade med silfverpaljetter och -tråd. Längs kanterna går en enkel bård, i hvars hörn finnas växelvis anbragta en 3:a och en tredubbel ögla. Midt å frampärmen är applicerad en pyramid i hvitt siden med ett rättvändt och ett bakvändt C samt ett S i monogram, ritade i svart. Å bakpärmen äro tre stafvar med korslagda ändar och några otydliga bokstäfver å hvar stafs midt. Försättsbladen äro af hvitt siden. Texten, sirligt präntad med fristående, latinska typer i ljusblått bläck och prydd här och hvar med symboler för tretalet, företer åtskilliga ortografiska oregelmässigheter.

Titelbladen äro två; det första lyder:

»Almanac Du S... Bleu
Ou Code Des Loix
De L'Amitié Préscrite
Par Lui Meme A
Ses Trois Fidelles Sujettes
pour l'année 1785.

Se Trouve Dans Les Regions Aériennes
chez L'auteur.

Avec Approbation Et Privilege du S.. Bleu.»

Det andra:

»Calendrier Des Trois Fielles Sujettes
du S... Bleu

pour L'année
M. D. C. C. L. X. X. V.»

Kalendariet upptager för hvar månad de särskilda dagarnas nummer men utan andra anteckningar än nedan angifna:

»Janvier

le 18 grand jour bleu pour C..

le 30 grand jour bleu pour S.

Mars

le 22 grand jour bleu en l'honneur de C.

Mai

le 12 Charlotte grand jour bleu

le 15 Sophie grand jour bleu

Juillet

le 10 Félicité jour bleu

Aoust

le 15 Marie jour bleu

le 18 grand jour bleu pour C..

Septembre

le 7 jour bleu pour C..

le 29 jour bleu pour C.. Michel

Octobre

le 15 Hedvige grand jour bleu pour C.

Novembre

le 19 Elisabet jour bleu pour C.

Décembre

le 24 Eve jour bleu pour S.»

Dessutom förekommer vid hvar månads början:

»Les mardis bleu.»

Kalendariet avslutas med följande:

»L'explication des intentions des jours bleux se trouve ci après à la page 150, chaque jour sera indiqué par un numéro.»

Efter kalendariet återgifvas:

»Signes De Convention Entre Les Trois Fielles Sujettes Du Silphe Bleu»

det första, utgörande en trefaldig ögla och därunder en bakvänd 3:a, »pour marquer le nombre des fidelles sujettes»,

vidare en pyramid med ett monogram, liknande det å bokens frampärm, »pour être l'emblemme de la Stabilité de leurs Sentimens réciproques»,

samt slutligen tre korslagda stafvar såsom å bokpärmén, »pour signifier leur unions indissoluble».

Därefter meddelas:

»Loix Que Doivent Suivre Les Trois Amies:

1° Saimer constamment être unies et jouir du plaisir de goûter un sentiment aussi doux qu'agréable et tendre.

2° Avoir une confiance et une conviction intime que ce sentiment n'est susceptible ni de variations ni d'altérations.

3° Eloigner pour jamais la pensée que l'oubli ou l'indifférence puisse exister.

4° Porter en mémoire du S... le bleu comme sa couleur favorite et lenbleme de la constance.

5° Consacrer au S... un jour par semaine en reconnaissance de ce quil protège nos sentimens(.) le mardi sera le jour marqué en mémoire du jour de naissance de la grande maitresse.

6° Le sentiment de lamitié étant le plus doux, chercher à s'en occuper le plus souvent qu'il est possible.

7° Porter un cachet à fond dazur avec une piramide d'argent simbole de la Stabilité avec les 3 chiffres entourés de 3 points pour marquer le nombre(.) qui ne pourra servir quaux correspondances des 3 amies(.) aucun mortel ne pouvant être admis à en recevoir l'empreinte.

8° célébrer reciproquement les jours des noms et de naissances absentes on reunies également en les consacrant au tendres sentiment de l'amitié.

9° Porter la couleur favorite les jours qui procurent quelques agrémens auxquels le coeur prenne part.

10° Penser tous les soirs à 11 heures à boire à la santé les unes des autres soit étant reunies ou absentes.

11° Conservez à jamais le bosquet et les 3 arbres avec les chiffres et les devises tél que le S... l'a prescrit en mémoire de l'engagement que les trois amies ont prise de s'aimer constamment.

12° C.. et S. seront obligé de regarder C. comme grande maitresse perpétuelle, leurs coeurs leurs a dicté il y a longtemps le sentiment de l'aimer tant qu'elles existeront.»

Nästa afdelning i boken inledes med:

»L'Auteur Ayant Consacré Ce Petit Almanac A L'Amitié Laisse Les Feuilles Qui Suivent Pour Ecrire Des Vers Et Des Morceaux Qui Ayent Rapport A Ce Sentiment.»

Men bladen, som följa — ungefär hälften af boken —, äro tomma, snittet håller dem t. o. m. ännu samman.

Först mot bokens slut, å en sida, märkt 150 (ingen annan sida är numrerad), samt följande, återfinner man:

»Explication Des Jours Bleux.

N° 1. Pour célébré le jour heureux ou est née la grande maitresse de l'ordre.

N° 2. Jour ou la grande maitresse a traiter C.. avec une bonté et une amitié plus particuliere.

N° 3. Pour rappeler a S. et a C.. la memoire d'un jour qui leur sera à jamais cher.

N° 4. Pour se disposer a célébré dans ce mois le veritable anniversaire.

N° 5. Pour temoigner leurs joie leurs sensibilité et le prix quelles attachent a ce jour.

N° 6. Pour feter la naissance dune amie chère a leurs coeurs.

N° 7. Pour célébré le bonheur que [C och S i monogram] éprouvent dêtre chéries de C..

N° 8. Pour renouveler la joie que cause a des amies le souvenir du moment qui a le présage de leurs bonheur.

N° 9. En l'honneur du jour de nom de C. afin de lui prouver que les jours qui lui sont consacrés sont pour elle des jours heureux.

N° 10. Pour s'occuper d'une manière plus particulière d'une amie quelles chérisent.

N° 11. Pour conserver le souvenir de l'époque et du jour ou le S. protecteur a par son apparition dicté ses loix a ses fidelles sujettes et resserrer les liens de lamitié qui les unissent.

N° 12. Pour donner une marque de la sincérité de leurs sentimens.

N° 13. Jour de nom de C..

N° 14. Pour prouver le bonheur quelles goutent en multipliant les occasions de s'occuper de leurs amie C.

N° 15. Jour de nom de C..

N° 16. Jour ou C.. a vue pour la premiere foi la grande maitresse.

N° 17. Pour suivre les intentions du S... en consacrant des jours particuliers à l'amitié.

N° 18. Jour de nom de C..

N° 19. Jour de naissance de C..

N° 20. Pour perpétuer la mémoire d'un jour qui vit naitre une amie aussi aimable qu'accomplie.

N° 21. Pour donner une preuve que leurs coeurs prend part à ce qui regarde leur amie.

N° 22. Pour consacrer des momens particulier ou elles jouissent du charmant privilege de réunir les sentimens de lamitié a ceux du respect et de la reconnaissance.

N° 23. Pour convaincre leurs amie que tout ce qui a rapport a elle, leur est et leur sera a jamais cher.

N° 24. Pour prouver le voeu quelles forment de pouvoir donner a leur amie dans cent ans la meme preuve de leur tendre amitié.

N° 25. Pour assurer S. du retour (?) sincere que C. et C.. lui voue et du plaisir quelles goutent a l'en convaincre et a lui donner des preuves de sa tendre amitié.»

»Telles sont les intentions des deux fidelles sujettes du S. protecteurs qui ne forment dautres voeux que celui, quelles soyent agréables a la grande maitresse de lordre.»

Redan af kalendariet framgår, att C. afser hertiginnan själf och S. hennes bekanta väninna, grefvinnan Eva Sophia Piper, född v. Fersen. Under den tredje signaturen, C., döljer sig markisinnan Camille du Bois de la Mothe, dotter till dåvarande franske ambassadören vid svenska hofvet markis de Pons, som i juli 1783 med dottern ankommit till Sverige. Detta framgår otvetydigt af hertiginnans bref till Sophie Piper för året 1784, hvilka af ägaren friherre Axel Klinckowström benäget ställts meddelaren till förfogande. Markisinnan, hvars födelseår ej är bekant — hennes far var gift sedan 1763 — hade genast väckt uppseende i Stockholm genom sin ovanligt resliga figur och sitt rika hår, omfattades snart med vänskap af Sophie Piper och blef härigenom äfven för hertiginnan en kär vän. »Elle sait parvenir en chemin de mon coeur car chaque jour que je la vois elle me parle toujours de vous», skrifver i februari hertiginnan. Sedermera får hon ofta anledning försäkra, att Camille för henne vore förmer än »mes connaissances vulgairement», men ej kunde blifva »amie intime, elle n'est pas Sophie ne seras jamais elle, c'est tout dire». Något senare förebrår hertiginnan i sin tur Sophie Piper att hennes bref

»n'est pas rempli d'autre chose que de Camille». I augusti heter det med afseende på »la commission», som Camille haft att från Sophie Piper framföra till hertiginnan: »il est sure que peu de monde, même personne que vous, ont le droit de m'embrasser de cette manière, mais puisque vous le voulez, je n'ai fait aucune difficulté». Detta »rendez vous en toutes les formes dont on rirais bien si on le savait» efterföljdes af flera, då markisinnan förmedlade »une infinité de commissions» af samma sort. I själfva verket undgick icke heller detta dubbla vänskapsförbund omgifningens skämt, som ju naturligt var, då de tre på sina »jours bleux» voro klädda i blått »depuis des pieds jusque à la tête» och aldrig underläto att kl. 11 om aftonen »boire la santé» eller i nödfall äta en pastille eller dylikt. »Pour ce que est des critiques que l'on fait sur les 3 et sur notre amitié, ils me sont très égale, je n'en moque» skrifver hertiginnan, som dock senare yttrar farhågor »si un beau jour on trouverai toute nos paperasse ce que l'on dirais, on serait bien étonné vraiment, car la plus sage de nous n'en est que la moin folle — — — pour tems je ris quelque fois en secret à nos dépens». Under tiden hade markisinnan undan för undan invigts i de båda gamla väninnornas hemligheter angående deras »bosquet» med »l'arbre ou la devise est mise» i Rosersbergs park och »toutes les regles» för öfrigt. Och i slutet af september skrifver hertiginnan »on vous repondras tout aussi gayement à votre demande Silphique, vous la trouverais ma soeur ici jointe je l'ai lu à Camille ce matin et elle a écrit et signé comme vous le verez».

Disharmonier i vänskapssymfonien hade emellertid icke saknats, fastän de åter upplöstes i harmoni, och äfven i sista brevet för året frågar hertiginnan Sophie Piper: »que voulez vous donc dire avec ces mots *plus de liaison intime avec personne, l'exemple de C. m'en preserve à jamais*, auriez vous la cruauté de tacher à ne plus être lié avec elle comme vous l'avez été. — — — Vous avez raison de dire que vous n'osé compter sur elle puisqu'elle ne nous resteras pas longtems, mais jouissons d'elle pendant qu'elle est ici, — — — nous avons une fois commencée à la mettre des notres... et j'ai dit il y a longtems: nous avons fait une sottise bien agréable il est vrais, mais qui nous coutera des regrets, pour mois je ne puis presentement changer mes sentimens et je pense que nous serais de même.»

Hertiginnan förblef också sin vänskap trogen. Vål synes icke »l'arrangement Silphique» hafva blifvit fullföljdt: de bestämde

»jours bleus» äro ju blott delvis införda i kalendariet och ej en enda »morceau» har inskrifvits å de härtill afsedda bladen i den lilla boken. Sophie Pipers vänskap lämnade kanske ej rum för en liknande förbindelse i samma plan. Men äfven sedan markisinnan med sin far 1789 lämnat Sverige och långt in på 1800-talet lär hertiginnan genom bref alltjämt uppehållit regelbunden förbindelse med henne (jfr dagboken III, s. 486).

Markisinnan var en sensibel och vänskapstörstande natur, som drefs att hos andra söka hvad hon icke hos sina närmaste kunde finna. För sin far, som behöfde hennes omvårdnad, var hon främmande, han »generade» henne. När hennes man sades från Dresden ämna besöka Sverige, berättar hertiginnan, att »Camille ne fait que pleurer, elle m'a avoué que toutes les aprédinée elle rest enfermée seule chez elle et trompe son père en disant qu'elle sort — — — pour la soustraire à lui (mannen) je ferais tout au monde mame si elle voulait rester dans ma chambre». Vid sin lille son synes hon varit varmt fästad, men tyckes ej haft honom med till Sverige. Hennes senare lefnadsförhållanden lära blifvit mycket anspråkslösa. Lockande skulle vara att följa dem med ledning af hertiginnans bref. Dessa äro äfven från andra synpunkter synnerligen intressanta. De gifva en mer omedelbar återspeglung af hertiginnans egen uppfattning af personer och förhållanden än den för eftervärldens ögon direkt afsedda dagboken. De låta läsaren lära känna en liflig, varmhjärtad kvinna, kanske alltför snar att för sin närmaste väns »tranquilité» offra ej blott sin egen »agrément» men också en annans vänskap, och som med en kanske mest af tidslynnets beroende gråtmild »sensibilité» egendomligt förenar den oemotståndligt frambrutande, saftiga men godlynta humor, som anekdoten sedan gammalt älskat tillägga drottning Hedvig Elisabeth Charlotta.

Johan Blanck, adlad Blanck, och öfriga ägare af Lingarö

Af

Otto Bergström

I Tuna socken i Hälsingland ligger byn *Lingarö* eller *Lingarby* och *Lingared*, såsom den i äldre tider kallades. Den har under århundraden gått i arf, men är nu nästan helt och hållet i främmande händer.

Den förste kände åbon i *Lingarö* hette *Östen* och lefde under senare delen af 1300- och början af 1400-talen. Måhända hade han flyttat från *Rogsta* socken; åtminstone ägde han jord där (*Ingsta?*), hvilken han med en mellangift af 40 mark bortbytte mot jord i *Lingarö*. Genom fastebref af 1391, 1402 och 1406 förvärfvade han nämligen efter hand genom köp samt byte med flera *Rogstabor* från *Fädersöo* och *Östby* »alla tre delarna i *Lingarne* bynom» jämte en del tillydande lägenheter. *Östen* namnet förekommer sedermera ofta bland ägarne till samma hemman. Enligt 1541 års jordebok, den äldsta som finnes i behåll, voro *Johan Wolmarsson* och *Olof* då åbor i *Lingarö*, men snart därefter synes *Johan* haft två grannar. Senare hade byn än tre, än fyra åbor. Genom lagmans synebref af den 15 juni 1543 fastställdes byns rågång mot *Rogsta*.

I midten af 1500-talet innehades hemmanet af *Östen Nilsson*(?) och en hans broder *Föran*. *Östens* son, *Peder* eller *Petrus*, blef kyrkoherde i *Rogsta* och 1574 i *Torsåker* i *Ångermanland*. Han lefde ännu 1593 och underskref *Uppsala* mötes beslut. Han var gift i *Buresläkten*. *Jöran* hade en son *Östen Föransson*; och 1574 tillöste sig *Petrus Östani* farbroderns och dennes sons delar i *Lingarö*.

Under *Petrus Östani* vistelse i *Torsåker* föddes, antagligen i slutet af 1570-talet, hans son *Johannes Petri* eller *Mäster Jöns*, som han kallas i handlingarna. Denne antog namnet *Blanchovius*, blef student i *Wittenberg* 1590 och magister därstädes 1600. Efter att en tid hafva varit hofpredikant hos konung *Karl IX*

blef han professor i Uppsala 1605, kyrkoherde i Umeå 1609 och dog 1612. Han återbördade faderns hemman i Lingarö mot 400 daler s:mt.

Johan Blanchovius hade en son *Johan Johansson Blanck*. Från år 1621 studerade denne vid Uppsala universitet och begaf sig efter några år därifrån till fältmarskalken Johan Banérs armé i Tyskland. Där tjänade han såsom ingenjör till 1638, då han blef löjtnant vid Banérs eget lifregemente dragoner. Till kapten



Johan Johansson Blanck.

vid samma regemente befordrades han året därpå, och den 1 januari 1644 förordnades han af fältmarskalken Lennart Torstensson till stadsmajor och ingenjör på fästningen Kristianspris (Fredriksort) i Holstein.² I aug. 1645 kommenderades han från fästningen till armén i Holstein under öfverste Helmuth Wrangel och deltog

² Såsom sådan hade han 80 riksdaler i månaden, hvilket för de 19 månader han där var anställd utgjorde 1,520 riksdaler. Af dessa utbekom han endast 600 riksdaler, så att 920 återstodo.

i dennes belägring af Rendsburg i Jutland. Med honom följde han till år 1646, då han fick fältmarskalken C. G. Wrangels permission att resa hem till Sverige. Kort därefter slöts freden, och Blanck blef utan plats till den 31 juli 1648, då han utnämndes till slottshauptman på Visborgs slott. Den 2 december 1650 blef han adlad med bibehållande af namnet och med bl. a. 8 fanor i vapnet, emedan det sades, att han skulle hafva eröfrat 7 fanor samt en afbruten stång af den 8:de. Hans ätt introducerades på riddarhuset 1655 under nr 633 bland adelsmän, men är länge sedan utdöd. Sköldebrevet i original förvaras i Hudiksvalls läroverks museum.

Af okänd orsak synes Blanck hafva råkat i onåd, ty sin befattning såsom slottshauptman på Visborg fick han ej sköta längre än till den 15 aug. 1652, från hvilken dag guvernören friherre Axel Sparre förutom sin egen tjänst äfven skulle förrätta denna.* Utan plats och med en familj af hustru och åtta barn att försörja anhöll han nu om någon annan tjänst och att få sin konstanta fordran betald. Han soulagerades i stället med sex hemman i närheten af Eda kyrka i Värmland under Norrköpings besluts villkor. Omkring 1653 eller 1654 slog Blanck sig ned på sitt bördehemman Lingarö Nr 3 om 10-öres land, hvilket under mer än 100 år varit utarrenderadt åt bönder, och hvarunder då lydte mer än hälften af byns hela ägovidd. Genom upprepade ansökningar hos kungl. maj:t fick han esomoftast underhåll. Så fick han ett årligt underhåll af 12 tunnor spannmål »ur närmaste kronohärbärg». Den 18 dec. 1661 fick han listids frihet på 2 $\frac{1}{2}$ gårdar och hemman, det ena 8- och det andra 4-öres land, som lågo bredvid hans egna skattehemman i Lingarö eller Lingarby, äfvensom ett ålfiske i den icke långt från byn belägna Drefsån, som förut räntade till kronan en fjärding ål om året. Den 14 dec. 1667 beslöt kongl. maj:t, att han af fjärdepartsräntan, som af hemman i Värmland brukade utgå, skulle få göra sig betald för sina fordringar. Men om denna senare förmån gick han dock miste, och de personer, han 1673 ditskickade för att samla upp medlen, måste låna sig pengar för att kunna komma hem igen. År 1674 sökte han kommandantstjänsten i Jämtland, men fick den ej. Sitt minne vid Lingarö har han fäst hufvudsakligast genom rättgångar och en samling efterlämnade handlingar i en mångårig jordtvist med grannarna, hvilken han dock förlorade.

* Såsom slottshauptman hade Blanck lön af 800 dal. s:mt om året, men utfick däraf endast så mycket, att lönen för 1 $\frac{1}{2}$ år med 1,209 dal. s:mt resterade.

Plågad af gamla blesyrer och med högra handen skadad, så att den var lam, lefde Blanck ännu 1676, men synes hafva dött 1679. Han var gift med en vid namn *Barbro*, som dog den 6 dec. 1692 hos sin måg löjtnant Tideman i Jämtland och begrofs den 24 i samma månad i Tuna kyrka.

Makarnas porträtt, hvaraf fotografier tagits och här återgifvas, äro målade 1654 i olja och finnas i Hudiksvalls läroverks mu-



Barbro, g. m. Johan Johansson Blanck.

seum, dit de för åtskilliga år sedan skänktes af en barnlös ättling på mödernet.¹

Blanck hade med sin hustru tolf barn, som alla lefde 1673. Änkan fick den 12 febr. 1687 lifstidsfrihet på Lingarö. Året därpå anhöll hon hos kungl. maj:t, att hon och dottern *Katarina* skulle för lifstiden få njuta hemmansrättan på några hemman: Klaxås i Frykeruds socken, Söljebacka i V. Emterviks socken m. fl.

¹ De undergingo år 1908 renovering på Nationalmusei ateljé i Stockholm af konservator C. W. Jaensson.

i Värmland, äfvensom att för sig och sina barn få njuta säteri-frihet på de gårdar och hemman de fått 1661.

Af de tolf barnen äro endast nedanstående sju kända:

Johan. Blef 1667 efter några års bokliga studier pikenerare vid lifgardet och 1669 underofficer vid Hälsinge regemente. Blef den 5 sept. 1674 löjtnant vid Bergsregementet. Sårades vid stormningen af Landskrona och dog den 9 sept. 1676 på Hven.

Gustaf. Blef den 9 nov. 1674 fänrik vid Bergsregementet. Sårades i ena knäet vid stormningen af Landskrona och dog på därvarande kastell den 25 juli 1676.

Magdalena. Gift med löjtnanten *Magnus Lind.* Denne blef kompanikvartermästare vid Jämtlands ryttare under finska adelsfanan 1678, kornett 1679 och drabant 1680. I febr. 1682 blef han fänrik vid Jämtlands regemente under Åke Ulfsparre med kungl. fullmakt af den 25 okt. s. å. samt 1686 löjtnant. Han dog den 21 januari 1696. Hans halskrage och värja finnas uppsatta i Tuna kyrka. Lind delade 1694 hemmanet med svågern Herman Tideman.

Katarina. Lefde ännu 1681 ogift.

Elisabet. Var ogift och lefde långt in på 1700-talet.

Barbro. Var troligen gift.

Beata, född den 21 jan. 1659, död den 20 nov. 1737; hon var sannolikt den sista af ätten. Gift före 1685 med major *Herman Tideman.* Han synes hafva varit son af kapten Henning Tideman i Risele i Ångermanland, hvilken dog där den 5 okt. 1701 och med två fruar hade 24 barn och 6 styfbarn. Herman föddes 1663 i Ångermanland och blef volontär vid Lifgardet 1676. Tog afsked den 1 mars 1682 och blef den 18 i samma månad fältväbel vid Jämtlands regemente, där han den 24 dec. s. å. blef fänrik, i aug. 1686 löjtnant, den 24 febr. 1702 kaptenlöjtnant och den 25 april 1705 regementskvartermästare. Kapten den 29 aug. 1705 och erhöll majors karaktär vid afskedet 1720. Han dog den 4 juni 1746 på Lingarö. Tideman, som 1694 delat hemmanet med svågern Lind, förvärfvade sig efter dennes död äfven hans del i hemmanet. Han efterlämnade många barn och bland dessa två döttrar: *Lisa,* född 1689, död den 16 nov. 1760, gift före 1715 med kaptenen *Johan Henrik Lehman,* samt *Dorotea,* född 1704, död 1782, gift 1738 med *Erik Jonsson Broberg,* född 1709, död 1772, barnlös.

Enligt en gammal trovärdig berättelse skall kapten J. H. Lehman dock ej funnit Lingaröhemmanet med hustru och svärföräldrar

angenämt, utan öfvergaf detsamma och reste till Danzig, där han lär hafva erhållit någon slags kassörsbefattning. Därifrån efterskref han väl sin fru och sina två små söner, men då det snart visade sig, att detta skett mera för barnens än för hustruns skull, rymde hon en natt med barnen å ett afgående fartyg och kom tillbaka till sitt fädernehem. Där fick hon dela hemmanet med sin syster Dorotea. Ekonomien blef dock snart nog icke den bästa, men både modern och morföräldrarna samt mormoderns syster, Elisabet Blanck, drogo särdeles omsorg om sönernas uppfostran.

Den äldste sonen, *Herman Johan Lehman*, född 1715, blef student i Uppsala. Han öfvertog moderns hemmansdel och gifte sig 1748 med Anna Lovisa Meidt, född 1721, död 1773. Han dog 1767 och hade två söner: *Johan Henrik* och *Karl Gustaf*. Den förre var född 1749 och erhöll föräldrarnas del af hemmanet. Han gifte sig med bondedottern Ingrid Hansdotter, född 1747, död 1813, och blef fader till *Anna Lovisa Lehman*, född 1776, död 1840, som gifte sig 1:o den 24 okt. 1799 med sedermera riksdagsmannen *Olof Eriksson*, född 1763, död 1813, och 2:o den 2 nov. 1816 med Per Svensson, född 1793, död 1867, barnlös. I första giftet blef hon moder till bland andra den siste ättlingen af denna gren å hemmanet, *Erik Olsson*, född 1803, död den 29 febr. 1884. Han gifte sig 1832 med Anna Jonsdotter, född 1805, död den 8 febr. 1868, men hade med henne inga barn. De innehade Lingarö 1832—1868. Gården med åtföljande hälften eller 5-öres-land af gamla hemmanet blef efter Olssons död såld utom släkten och har sedan dess delats i mindre delar.

Herman Johan Lehmans andre son *Karl Gustaf Lehman*, född 1757 på Lingarö, dog 1827 såsom apotekare och rådman i Söderhamn. Hans släktgren lefver ännu, men har icke ägt någon del i Lingarö.

Den förut nämnde kaptenen Johan Henrik Lehmans yngre son med Lisa Tideman, *Karl Gustaf*, född 1716, död 1777, blef sjöofficer. Han inköpte så väl hemmanet Nordenholm i Rogsta socken, där han bosatte sig, som sin moster Doroteas hemman i Lingarö, samt har efterkommande på båda ställena. Han var gift med Kristina Frisk, född 1716, död 1799, och hade med henne bl. a. en dotter: *Anna Lisa Lehman*, som ärfde faderns hemmansdel. Hon, född den 1 maj 1741, död den 22 jan. 1806, hade i sitt gifte 1761 med handlanden i Stockholm *Peter Hillersten*, född 1732, död 1794, dottern: *Anna Stina Hillersten*,

Släkttabell.

Östen.		Jöran.	
Ägde del i Lingarö på midten af 1500-talet.		Sälde sin del i Lingarö till brorsonen Petrus Östani.	
Petrus Östani.		Östen.	
Ägde 1574 faderns och farbroderns hemman i Lingarö. Kyrkoh. Lefde 1593.			
Johannes Blanchovius.			
Ägde faderns hemman i Lingarö.			
F. 157. Kyrkoh. † 1612.			
Johan Blanck, adl. Blanck.			
Ägde del i Lingarö.			
F. 161. Slotthauptman. † 1679 (?).			
G. m. Barbro, † 1692.			
Gustaf. Johan.	Magdalena.	Katarina. Elisabet. Barbro.	Beata.
	G. m. M. Lind, † 1695, som delade hemmanet med svågern Tideman.		F. 1659; † 1737. G. m. H. Tideman, f. 1662, † 1746. Ägde efter svågern Linds död hela hemmanet.
		Lisa Tideman.	Dorotea Tideman.
		F. 1683, † 1760.	F. 1704, † 1782.
		Delade hemmanet med system.	Delade hemmanet med system.
		G. m. Joh. Henr. Lehman.	G. 1738 m. E. Broberg, f. 1709, † 1772, barnlös.
Herman Johan Lehman.		Karl Gustaf Lehman.	
F. 1715, † 1767.		F. 1716, † 1777.	
Öfvertog moderns hemmansdel.		Köpte sin moster Doroteas hemmansdel.	
G. 1748 m. Anna Lovisa Meidt, f. 1721, † 1773.		G. m. Kristina Frisk, f. 1716, † 1799.	
Johan Henrik.	Karl Gustaf.	Anna Lisa.	
F. 1749, † 1814.	F. 1757, † 1827.	F. 1741, † 1806.	
Öfvertog faderns hemmansdel.	Apotekare och rådman i Söderhamn.	Ärfde faderns hemmansdel.	
G. m. Ingrid Hansdotter, f. 1747, † 1813.	Hans släktgren lever ännu, men har ej ägt del i Lingarö.	G. 1761 m. Petter Hillersten, f. 1732, † 1794.	
Anna Lovisa.		Anna Stina Hillersten.	
F. 1776, † 1840.		F. 1764, † 1833.	
Ärfde faderns hemmansdel. G. 1:0 1799 m. Olof Eriksson, f. 1763, † 1813; 2:0 1816 m. Per Svensson, f. 1793, † 1867, barnlös.		Ärfde moderns hemmansdel.	
		G. 1:0 m. Nils Henriksson, f. 1753, † 1805; 2:0 m. Jon Danielsson, f. 1772, † 1812.	
Erik Olsson.		I.	
F. 1803, † 1884, barnlös.		Per Nilsson.	
Ärfde moderns hemmansdel.		F. 1792, † 1856.	
G. 1832 m. Anna Jonsdotter, f. 1805, † 1868. Efter hans död såldes hemmansdelen utom släkten och har sedan delats i mindre delar.		Delade hemmansdelen med system.	
		G. m. Katarina Axelsdotter, f. 1811, † 1869.	
		I.	
		Margareta.	
		F. 1796, † 1835.	
		Delade hemmansdelen med brodern.	
		G. m. Erik Jonsson Sandin, f. 1762, † 1834.	
		Sex barn.	
		Faderns hemmansdel såldes utom släkten.	
		Per Eriksson Sandin.	
		F. 1828, † 18	
		Ärfde moderns hemmansdel.	
		G. m. Katarina Olsdotter, f. 1834.	
		Erik Persson Sandin.	
		F. 1861.	
		Har ärfvt faderns hemmansdel och är den ende inom släkten, som ännu innehar del i gamla hemmanet.	
		G. m. Sofia Karlsdotter, f. 1863.	

född 1764, död den 4 juni 1833, som ärfde denna hemmansdel. *Anna Stina Hillersten* gifte sig 1:0 med *Nils Henriksson* född 1753, död den 26 sept. 1805, och 2:0 med *Jon Danielsson*, född 1772, död 1812. I sitt 1:a gifte hade hon barnen *Per Nilsson* och *Margareta*, som efter moderns död delade hemmansdelen. *Per Nilsson*, född 1792, död 1856, hade med sin hustru *Katarina Axelsdotter*, född 1811, död 1869, sex barn, hvilka sålde sin faders.

hemmansdel ur släkten. Margareta däremot, född 1796, död den 4 dec. 1835, gifte sig med *Erik Jonsson Sandin*, född den 21 nov. 1782, död den 31 jan. 1834, och fick sonen *Per Eriksson Sandin*, född 1828, död 18 . . , hvilken ärfde hennes hemmansdel. Denne gifte sig med Katarina Olsdotter, född den 21 jan. 1834. Deras son *Erik Persson Sandin*, född den 14 april 1861, ärfde hemmansdelen efter fadern och är den ende inom släkten, som ännu bibehåller en del af gamla hemmanet. Han är gift med Sofia Karlsdotter, född den 27 aug. 1863.

Genealogiska anteckningar

Af K. H. Karlsson

4. Medeltidssläkter med namnet Pik

1.

Tillnamnet **Pik** bäres under medeltiden af flere personer, hvilka såsom vapenbild förde en gråhvit *mussla* uti rödt fält.²⁾ Ehuru sambandet emellan dem alla icke kan påvisas, är det dock sannolikt, att de tillhört en och samma släkt. Såväl namnet *Pik*, den järnskodda vandringstafven, som vapenbilden *musslan*, det vanliga pilgrimsmärket, synas häntyda på en af släktens stamfader företagen längre pilgrimsfärd. — Släktens ursprungliga hemvist tyckes hafva varit gränstrakterna af Västergötland, Småland och Halland, i hvilket sistnämnda landskap en gren af ätten i senare hälften af 1300-talet var bosatt och där ägde godset Rossared. Från slutet af 1300-talet var en annan gren bosatt i Södermanland, där den genom gifte förvärfvade sig godset Sundby i Kärnbo socken. — Släktens äldst kände medlem lefde i början af 1300-talet; på manssidan utdog den år 1508.

På mödernet härstammade från denna ätt väpnaren *Fjällar Pik* (*Gumshufvud*), som lefde i början af 1400-talet och en *Ragvald Pik*, som omnämnes i början af 1500-talet.

Åke Pik gaf något af åren 1300—1310 till Gudhems kloster med sin dotter *Margareta* sina och sin afidna hustru *Kristinas* gods i Slätöhult äfvensom den broderdel, som tillhört hans hustrus broder *Björn Gädde* och som han köpt af *Knut Ebbason*. — I sigillet förde han en *mussla*.²⁾

Tyrgils [Pik] är endast känd genom den måhända felaktigt återgifna omskriften å ett hans son tillhörigt sigill.³⁾ — Son:

Ebbe Pik, 1351—1382, är † 1382, nämnes riddare 1364, då han tyckes varit höfvidsman på slottet *Piksborg* i Småland, som

efter honom torde fått sitt namn. Säsom dansk riddare beseglade han 1377 konung Olofs handfästning. Troligen har han varit bosatt på Rossared i Halland, som sedermera ägdes af hans son. Han ägde dock äfven gods i Vestergötland och Småland samt Östergötland och Södermanland. — Han är 1363 gift med *Margareta Petersdotter*, † 1406, dotter till en Peter Budde. Tore Magnusson borthbyter nämligen detta år till herr Ebbe Pik sin hustru Ilianas arfvegods ofvan Kolmorden jämte Heggalef i Vestergötland emot de gods i Finveden, som Ebbe Piks hustru Margareta Petersdotter ärft efter Magnus Eriksson. Hon blef 1382 omgift med den bekante Halländske riddaren Abraham Brodersson (Tjurhufvud). — I sigillet förde herr Ebbe en mussla.⁴⁾ — Son:

Bengt Pik, 1386—1407, är † 1412; nämnes säsom riddare 1398; beseglade säsom dansk 1395 fördraget i Lindholm och 1401 konung Eriks stadfästelse af drottning Margaretas testamente. Med sin styffader herr Abraham Brodersson träffade han 1386 uppgörelse om sitt fädernearf och 1407 om sitt moderne. Året förut hade han ingått öfverenskömmelse med sina styfbarn om deras fäderne. Bengt Pik var först bosatt på sin senare hustrus gård Hareberga nära Lund men sedermera på fädernegården Rossared. — Han var tvenne gånger gift, 1) 1379 med en *Bengta*, som af honom i morgongåfva erhöll Sprekinshulta i Rogslösa socken, 2) med *Cecilia Fensdotter (Uf)*, enka efter Tue Pederson (Rani) och efter herr Bengts död omgift med Hartvig Lembek.⁵⁾ — Döttrar i 2:a giftet:

Bothild Bengtsdotter, gift 1) före 1423 med *Knut Knutsson (Båt af Halland)*, 2) med *Lage Göstafsson (Sparre)*.⁶⁾

Kristina Bengtsdotter († före 1415), gift med *Sven Toreson (Tjurhufvud)*.⁷⁾

Nära besläktad med herr Ebbe Pik och hans son Bengt Pik måste *Katarina Karlsdotter*, gift med *Olof Bosson (Oxhufvud)* hafva varit, ty 1423 upplåter väpnaren Lasse Pik till arvingarna efter herr Bengt Pik en lott i Rossared jämte de gods i Fjäre socken, som tillhört herr Ebbe Pik och som Lasse Pik fått med sin hustru Bengta Olofsdotter och hon ärft efter sin moder hustru Katarina [Karlsdotter].⁸⁾

I närmaste släktskap med denna gren af Pik-släkten hafva äfven stått:

Johan Pik, som 1351 af kaniken i Lund Johan Ryning erhöll hufvudgården Steninge uti södra Halland, som tillhörde Johan

Rynings syster Margareta. Han är † 1370 och ärfdes af sin halfbroder (germanus)⁹⁾:

Arvid Pik, 1365—1385, bosatt i Småland, troligen på Bolmsjö. Efter sin halfbroder Johan Pik ärfde han Steninge, som han genom Absalon Ryning 1371 sålde till herr Ebbe Pik. — I sigillet förde han en mussla.¹⁰⁾ — Döttrar:

Estrid Arvidsdotter, gift med *Karl Gusa*, morbroder till Arvid Svan.¹¹⁾

Märta Arvidsdotter, är 1425 gift med väpnaren *Peter Håkansson* (2 stolpar), bosatt i Småland. — I sigillet förde hon en mussla.¹²⁾

Till denna Pik-släkt hörde enligt vapenbilden äfven:

Fjällar Pik, 1364—1374, hvilket sistnämnda år han nämnes såsom riddare. Han var 1364 ett af konung Magnus ombud vid förhandlingarna med hertigarne af Holstein och Hansestäderna och stod 1371 vid fördraget vid Edsviken på konung Håkans sida. Troligen var han bosatt i Södermanland. — Ut i sigillet förde han en mussla.¹³⁾ — Barn till honom voro helt säkert:

Sven Pik, se tab. 1.

Ingeborg Fjällarsdotter. Tillsammans med Märta Andersdotter (Ezdal) bortbyter hon 1423 till Johan Karlsson i Benede jord i Hamra i Tystberga socken, som från dennes son Ragvald Jonsson återbördas af ärkedjåknen i Linköping Bo Pik. — I sigillet förde hon en mussla.¹⁴⁾

. . . . *Fjällarsdotter*, gift med *Orm Folkesson* (*Gumshufvud*). Dennes son bär nämligen namnet *Fjällar Pik*.¹⁵⁾ Möjligt är, att den Ingrid Pik, som enligt Sv. Adelsn ättartaflor var gift med Anders Matsson (Sparre, rättare Ezdal) till Holmbonäs, varit dotter till honom.

Tab. 1.

Sven Pik (son till Fjällar Pik), 1388—1415, väpnare. Han är 1388 en af herr Algot Magnussons (Sture) löftesmän vid öfverlämnandet af slotten Opensten och Öresten till drottning Margareta, deltagar 1395 såsom svensk i fredsförhandlingarna i Lindholm och Helsingborg samt 1396 i mötet i Nyköping och var 1401 en af anförarne för Gotlandståget. År 1415 tillböt han sig jord i Östergötland emot jord i Södermanland. Af Vadstena kloster tillböt han sig godset Herborum. 1413 nämnes han bland frälsemännen i Gudhems härad uti Vestergötland. Hans hustru hette

Cecilia och var enligt Rasmus Ludvigsson dotter till den Mecklenburgske riddaren *Gise van Helpten*.* — I sigillet förde han en mussla.¹⁶⁾ — Barn:

Bo Pik, ärkedjäkne i Linköping, deltog 1435 såsom ställföreträdare för biskop Knut uti rådsmötena på Långholmen och i Stockholm. Han lefde ännu år 1447.¹⁸⁾

Magnus Pik, se Tab. 2.

Katarina Svendsdotter, är 1443 gift med väpnaren *Ragvald Magnusson (Fargalt)*. — I vapnet förde hon en mussla.¹⁹⁾

Ingegärd Svendsdotter, är 1444 gift med väpnaren *Anders Isaksson (Baner)*.²⁰⁾

Tab. 2.

Magnus Pik (son till Sven Pik), 1427—1461, är † 1462, väpnare. Han deltog 1438 i föreningen i Telge och var 1454 häradshöfding i Åkers härad. 1447 synes han hafva varit bosatt på Bjursnäs i Björnlunda socken. Han är 1428 gift med *Ingegärd Knutsdotter (Blå)* dotter till väpnaren Knut Benktsson på Sundby. Enligt släktböckerna skall han äfven varit gift med *Bengta Larsdotter (3 ållon eller blad i sköldhörnen)*, dotter till Lars Jonsson i Berga och enka efter väpnaren Markvard Link.** — Uti sigillet förde han en mussla.²¹⁾ — Barn:

Knut Pik, se Tab. 3.

Gise Pik.^{23 a)}

Sten Pik, 1454—1491, är förstnämnda år i Vadstena, stadd på pilgrimsfärd; 1491 skiftar han på Fällnäs med Erik Arvidsson (Trolle) gods, som de ärft efter fru Birgitta Magnusdotter (Porse). Detta år skref han sig till Säby.²³⁾ — I sigillet förde han en mussla.

Sven Pik, stadfästar 1462 sin faders gåfva af jord till Uppsala domkyrka. Han skall hafva varit gift med *Cecilia Olofsdotter (Stenbock)*, dotter till väpnaren Olof Jonsson, som sedan blef gift med Erik Axelsson (Kurk).²⁴⁾

Fjällar Pik.^{23 a)}

* Då Sven Piks barn år 1453 vid arfskiftet efter biskop Knut i Linköping tillika med Göstaf Algotssons och Göstaf Stures barn erhålla en tredjedel af arvet, måste Gise van Helpten varit gift med en dotter till biskopens fader Bo Bosson (Natt och Dag), syster till Märta Bosdotter, g. 2) m. Algot Magnusson (Sture). Afkomlingar till biskopens båda bröder, Sten och Nils, erhöilo de två öfriga tredjedelarna.¹⁷⁾

** Enligt ett bref af 1444 var Markvard Link gift med Benkta Petersdotter (i bjelke), som skall blifvit omgift med Lasse Jonsson i Berga. Denne Markvard Links dotter Ingeborg var 1486 gift med Anders Eriksson (Ekeblad), hvars dotter Birgitta Andersdotter åter var gift 1) med Erik Pederson (skaftadt blad) i Dräggesta och 2) med Hans Jakobsson (Ekeblad).²²⁾ Någon Birgitta dotter till Magnus Pik har således aldrig funnits.

Tab. 3.

Knut Pik (son till Magnus Pik), 1460—1486, är † 1488, väpnare, skref sig 1477 till Sundby. Han är 1460 gift med *Märta Nilsdotter*, antagligen nära släkt till väpnaren Folke Turesson ($\frac{1}{2}$ bock) på Jämmertuna i Västmanland eller hans hustru Katarina Larsdotter.* Såsom hans enka lefde 1515 *Ingegärd Simonsdotter*, dotter till Simon Brodersson. 1486 säges Knut Pik vara sväger till Ingeborg Markvardsdotter (Link), gift med Anders Eriksson (Ekeblad). Dessas dotter Birgitta Andersdotter, enka efter Hans Jakobsson (Ekeblad), sålde 1532 Sundby till konung Gustaf Vasa. — I sigillet förde han en mussla.²⁵⁾ — Barn:

1. *Folke Pik*, välbördig sven, uppfostrad af Folke Turesson och hans hustru Katarina Larsdotter. Han är † 1488, då hans testamente af Nordansjö hytta till Norbergs kyrka för ofvannämnde Folkes och Katarinas själar stadfästades af hans frände herr Nils Sture.²⁶⁾

2. *Magnus Pik*, ihjälstucken 1508 på Vesterås slott af en Klemens Hogenskilds tjänare.²⁷⁾

2. *Sofia*** skall enligt släktböckerna varit gift med *Simon Körning*. Hennes son *Ragvald Pik* har 1515 beseglat ett af mormodern Ingegärd Simonsdotter utfärdadt bref. Han skall hafva varit gift med Märta Gotskalksdotter (Ulf), som sedan blef gift med Ivar Fleming.²⁸⁾

Till denna släkt hörde troligen äfven:

Karl Pik, 1291 i tjänst hos ärkedjåknen Sigtrygg i Linköping³⁰⁾.

GöstaPik, 1386—1422, väpnare. Han pantsatte 1386 till herr Abraham Brodersson (Tjurhufvud) jord i Stentorp i Gällared socken, och beseglade 1411 i Vesterås Nils Svenssons (4-delad sköld) morgongåfvobref. 1422 är han gift med *Gunhild Filipsdotter (stjärna och pilspets)*, dotter till väpnaren Filip Olofsson, då han jämte sin sväger Henning van der Ly gaf gjord till Vesterås domkyrka.³¹⁾

* Enligt en uppgift, dock obestyrt, af Rasmus Ludvigsson skall Folke Turessons hustru Karin varit enka efter Engelbrekt Engelbrektsson (Riksark. Geneal. 18, fol. 36).

** Uppgifves äfven hetat Malin Knutsdotter.²⁹⁾

2.

Namnet **Pik** bäres dessutom under 1400-talet af en Hallands-Vestgötasläkt som i vapnet förde *en ginbalk omgifven af två halfva liljor*.* I Halland innehade den godset Gåsevad och i Vestergötland gården Öjered. — Antagligt är, att den i följd af släktskap på mödernet med den egentliga Piksläkten upptagit dess namn.

Per Pik, endast känd af släktböckernas föga tillförlitliga uppgifter.³³⁾ — Son:

Lars Pik, 1409—1451, är † 1458, väpnare, bosatt på Gåsevad i Halland. I flera bref säges han vara frände till Laurens Siggeson (Sparre). Han var tvenne gånger gift: 1) 1409 vid Tanums kyrka med *Gertrud Bosdotter*, enka efter Lasse Skytte, 2) före 1420 med *Bengta Olofsdotter (Oxhufvud)*, dotter till Olof Bosson och Katarina Karlsdotter, som, såsom förut är nämnt, var nära släkt med Ebbe Pik och hans son Bengt Pik. Hon lefde enka ännu år 1458, då hon på Kilagård till sin måg Tule Nilsson och dotter Estrid af sitt moderne sålde en gård i Skälleryd. Bengt Gylta kallas då hennes systerson. — I sigillet förde han en ginbalk omgifven af två halfva liljor.³⁴⁾ — Barn:

Bo Pik, studerade 1435 i Rostock, var 1447 dekan i Halland och kanik i Lund samt 1465 ärkedjäkne i Lund. Sitt testamente gjorde han 1466. Vid arfskiftet efter föräldrarna 1461 erhöll han Holt i Ydala socken. — Han förde samma vapen som fadern.³⁵⁾

Märta Larsdotter, är 1457 gift med *Nils Persson (Skäkta)*.³⁶⁾

Ingegärd Larsdotter, gift 1434 på Gåsevad med väpnaren *Karl Hake*. Vid arfskiftet 1461 erhöll han 2 gårdar i Ubby, Gäsene socken.³⁷⁾

Estrid Larsdotter, är 1458 gift med väpnaren *Tule Nilsson*, borgmästare i Halmstad. Vid arfskiftet 1461 erhöll han en gård i Skälleryd i Gäsene socken. Hon lefde ännu 1497.³⁸⁾

[*Anna*'] *Larsdotter*, gift med väpnaren *Offe Jonsson (Ginbalk)* i Grisetorp, hvars hustru dock 1476 kallas Ester. Vid arfskiftet 1461 erhöll han Bjärome i Vätla härad jämte Kila gård m. m.³⁹⁾

Broder till Lars Pik var antagligen:

Bengt Pik, 1411—1446, som 1444 skref sig till Öjered i Vestergötland och 1446 var häradshöfding uti Vätla härad. 1409 sålde han

* Liknande vapen föres 1396 af herr *Föns Arvidsson*, kyrkoherde i Dymno.³⁹⁾

sin hustrus modernearf i Hulje i Berga socken. — I sitt sigill förde han samma vapen som ofvannämnde Lars Pik och Bo Pik.⁴⁰⁾

Enligt några gamla släktaflor skall Lars Pik äfven haft en syster *Ingegärd Pedersdotter*, gift med en *Bengt i Vinsetorp*, hvilkas dotter Ingegärd blef gift med Harald Lake och 1497 kallas fränka till ofvannämnda Estrid Laurensdotter, men fråga kan vara om icke denna Ingegärd Bengtsdotter snarare varit dotter till Bengt Pik i Öjered.⁴¹⁾

Källor: Danmarks Adels Aarvog 1908: Pig; — *Erslev, Kr.*, Slægtskabsforbindelser mellan dansk og svensk adel (Personalhistor. Tidsskr. 3), sid. 8, 9; — *Möller, P. v.*, Halländska herregårdar, sid. 37, 48—52.

¹⁾ Peder Månssons vapenbok i Uppsala U. B.; — ²⁾ Sv. Dipl. 2, n. 1769; *Hildebrand, B. E.* Sv. Sig. 3, n. 209; — ³⁾ Sparres kopiebok J. 6, i Sv. Riksark., fol. 269; — ⁴⁾ *Möller, P. v.*, Bidr. t. Hallands Historia, sid. 99, 374, 375; Sv. Riksark. perg. br., n. 28, 585, 1779; Uppsala U. B. Perg. 1363; J. 6, fol. 269; — ⁵⁾ Upps. U. B. Perg. 1386, 1423; Sv. Dipl. fr. 1401, n. 741, 809, 2150, 2152; *Rydberg*, Sveriges traktater 2, sid. 595; *Utter*, Collectanea genealogica i Riksark. fol. 242; — ⁶⁾ Upps. U. B. Perg. 1423; Danm. Ad. Aarb. 1908; — ⁷⁾ Sv. Dipl. fr. 1401, n. 2150, 2152; Upps. U. B. Perg. 1423; Danm. Ad. Aarb. 1908; — ⁸⁾ Upps. U. B. Perg. 1423; — ⁹⁾ Sv. Riksark. perg. br. n. 31, 931, 1001, 1805; — ¹⁰⁾ *Utter*, Coll. fol. 242; Sv. Riksark. perg. br. n. 931, 2442; J. 6. fol. 215; — ¹¹⁾ *Utter*, Coll. fol. 242; — ¹²⁾ Riksark. Perg. 1426 ¹⁵⁾/₈; — ¹³⁾ Sv. Riksark. perg. br. n. 987, 1086; *Rydberg*, Sv. tr. 2, sid. 335; J. 7, fol. 291; — ¹⁴⁾ *Hildebrand*, Diplomatarium, och *Rüüf*, Diplomatarium, båda i Vitt. Hist. o. Antiqv. Akad., 1423; — ¹⁵⁾ *Erslev*, Slægtsk. forbind. sid. 9; — ¹⁶⁾ *Rydberg*, Sv. tr. 2, n. 463, 516, 523, 545, 662; Sv. Dipl. fr. 1401, n. 452, 2122; Hist. Handl. 16, sid. 111, 221; Kon. Erik XIII:s jordebok; Bidr. t. Sv. Landsmål. Bih. I:2, s. 167; Riksark. Papp. 1447; Riksark. Geneal. 18, fol. 36; — ¹⁷⁾ J. 7, fol. 273; — ¹⁸⁾ *Hadorph*, Rijnkrönikor 2, sid. 93; J. 7, fol. 176; — ¹⁹⁾ J. 7, fol. 176; Riksark. Perg. 1463 ¹⁹⁾/₁; Upps. U. B. Perg. 1443 — ²⁰⁾ Riksark. Perg. 1444 ¹⁷⁾/₁; — ²¹⁾ Riksark. Perg. 1427 ²⁰⁾/₇, 1428 ²⁴⁾/₁₈, 1432 ⁵⁾/₁, 1438, 1459 ¹²⁾/₂, 1461 ¹³⁾/₉, 1462 ²⁶⁾/₈; J. 7, fol. 176; Upps. U. B. Perg. 1449; *Hadorph*, Rijnkr. 2, sid. 127; *Peringsköld*, Anteckningar H. 14 a, i Riksarkivet: Ekeblad 1454; — ²²⁾ Riksark. Perg. 1444 ²⁶⁾/₄, 1486, ²⁹⁾/₈; *Utter*, Coll. fol. 180; Kon. Erik XIV:s nämnds dombok, i Histor. Handl. 13, sid. 12; — ²³⁾ J. 6. fol. 108, 257, 285; Upps. U. B. Perg. 1491; — ²⁴⁾ a) *Utter*, Coll. fol. 179; — ²⁴⁾ Riksark. Perg. 1462 ²⁶⁾/₈; Sv. Ad. Ättartafl. 2, sid. 524; — ²⁵⁾ Riksark. Perg. 1460 ¹⁹⁾/₃, 62 ²⁶⁾/₈, 86 ²⁹⁾/₈, 1515 ³⁰⁾/₃; Diplomatarium Dalecarlicum n. 142; *Styffe*, Bidrag t. Skand. hist. 5, n. 233, 276; Upps. U. B. Afskr. saml. E. 161; *Utter*, Coll. Gen., fol. 179; — ²⁶⁾ Riksark. Perg. 1460 ¹⁹⁾/₃; Dipl. Dal. n. 142; — ²⁷⁾ *Styffe*, Bidrag 5, n. 233, 276; — ²⁸⁾ Riksark. Perg. 1515 ³⁰⁾/₃; Brahes släktbok, Rålambska saml. Fol. 12, i Kungl. Bibl., fol. 260; Sv. Ad. Ätt. taf. 1, sid. 822; — ²⁹⁾ Rålamb. Fol. 12, f. 143; — ³⁰⁾ Sv. Dipl. 1, n. 155 (feldateradt); — ³¹⁾ Upps. U. B. Perg. 1386 ³¹⁾/₁₀; Sv. Dipl. fr. 1401, n. 1472; Vesterås domkyrkas brefbok i Riksarkivet; — ³²⁾ J. 7. fol. 189; — ³³⁾ Rålamb Fol. 12, fol. 40; — ³⁴⁾ Sv. Dipl. fr. 1401, n. 2761, 2821; Riksark. Perg. 1444 ⁵⁾/₂, 1458 ⁴⁾/₇; Upps. U. B. Perg. 1423, 1461; J. 7. fol. 155, 156; — ³⁵⁾—³⁹⁾ Rålamb Fol. 12, fol. 40; Upps. U. B. Perg. 1461, 1495, 1497; J. 6. fol. 126; Danm. Ad. Aarb. 1908; — ⁴⁰⁾ Sv. Dipl. fr. 1401, n. 1374; Riksark. Perg. 1444 ⁵⁾/₂, 46 ²⁹⁾/₉; — ⁴¹⁾ Rålamb Fol. 12, fol. 40; Sv. Ad. Ättartafl. 2, sid. 604; Upps. U. B. Perg. 1497.

Smärre bidrag till Gyltaättens personhistoria

Ej blott gamla pergamentsbref, pappershandlingar, mer och mindre illa farna gamla kyrkoböcker i kyrkoarkiven eller annorstädes förvarade, gamla mer och mindre tillförlitliga släktböcker, utan äfven gamla af den ena generationen efter den andra under kyrkobesöken sön- och helgdagar nötta grafstenar lämna bidrag till genealogiska studier. De gamla grafstenarna, isynnerhet de från medeltiden och 1500-talet, kunna lämna värdefulla bidrag till än den ena än den andra släktens personhistoria.

De äro kanske ej tillfyllest uppskattade som källor för släktforskning.

I andra häftet af Personhistorisk tidskrift 1907 finnes en uppsats om »Vadstena-nunnan Ingegärd Persdotters (Gylta) bref till sin brorson unge Bengt Gylta med redogörelse för Gyltaättens släktförbindelse».

Som denne Bengt Gylta dog på Hedensö i Näshulta socken, kom jag att tänka på att i nämnda sockens kyrka två grafstenar öfver Gyltaättens medlemmar ännu finnas i behåll och kanske kunde lämna bidrag till den ättens personhistoria.

Grafstenarna äro naturligtvis förut kända, men deras uppgifter kanske ej använda helt och hållet.

Den ena, den större grafstenen, bär följande inskription:

»HER LIGGER BEGRAFVEN THEN ÄDLE OCH WELBORNE HERRE
HER BENGT GYLTHA THIL PÅTORP RIDDARE SVERIGES RIKES
RADH OCH LAGMAN VTHI DALARNA OCH WESMÄDELÛ GUDS PRYS
OGH RETVISO ELSKADHE HAN OCH WAR EN TROGE SWENSK MAN
AFSOMNADHE PÅ HEDENSIÖ JULENATT I GUDHI SALIGH OCH HOOS
HANOM EVINNERLIGH AÑO 74.»

Ofvanför inskriptionen äro herr Bengts och hans husfrus bilder inhuggna och ofvanför dessa — som jag antager hans och

hennes farfars, farmors, morfars och mormors — 8 stycken vapen.² Men det intressantaste, som grafstenen har att framvisa, är bilderna och namnen på Bengt Gyltas barn — 7 söner och 9 döttrar. — Det är Ingegärd Persdotter Gyltas brorson, unge, sedermera riksrådet, Bengt Gyltas grafsten. — Af bilderna af de 9 döttrarna och de 7 sönerna kan man ej få någon föreställning om huru dessa medlemmar af den berömda Gyltaätten sågo ut, ty alla 7 sönerna äro lika hvarandra och alla 9 döttrarna lika hvarandra. De senare äro äfven klädda, med undantag af en, lika.

Men af stenen får man veta barnens namn, hvilka äro inhuggna bredvid bilderna.

Sönernas namn äro, så vidt den nötta inskriptionen tillåter att tyda, *Nils, Per, Jackåp, Per, Jackåp, Per* och *Jackåp*.

Innan den sistnämnde *Jackåp* döptes voro naturligtvis de två föregående *Jackåp* döda. Hvilka söner lefde vid faderns död uppgifver ej grafstenen, men en son *Jackåp* dog den 5. april samma år som fadern.

Därom mera nedan.

Vid faderns död kunna således hafva lefvat sönerna *Nils* och *Per*.

Döttrar voro *Anna, Anna, Mättha, Brittha, Kirsthin, Inghebår, Mallinn, Ingerd* och *Märtha*.

Man har här framför sig i huggen sten en hel familj af en af våra stora medeltidsätter, hvilken länge sedan utslocknat, men hvars minne bland annat lefver kvar i den uthuggna grafstenen.

Den andra grafstenen bär inskriptionen:

»HER: LIGGER: BEGRAFVEN: THEN: ÄDLE: OCH: WÄLBYRDIGE: IONCKER: IACKÅP: GYLTHA: HER: BENGT: GYLTHE: SONN: THIL: PÅTORP: OCH: AFSOMNADHE: THEN: 5 APRILLIS: ANNO 1574 TÅ: HAN: WAR: 7 ÅR: GAMMALL: GVD: FÖRLÄNNE: HANOM: ENN: SALIGH: WPSTANDELSE: OCH: SEDENN: LEFFVE: HOS: GVDY: EVINNERLIGH: AMEN.»

² Anvapnen beteckna följande härstamning:

1.	2.	3.	4.	5.	6.	7.	8.
Fyrdel. sk.	Sparre.	Lilja.	Ulf.	Tre gädd-	Sparre m. 2 halfva	Snedbjelke.	Fyrdel. sk.
Per	Ingeborg	Bengt	Märeta	tänder.	o. i hel lilja.	Clemens	Anna
Gylta.	Persd:r.	Gregers-	Arends-	Nils	Estrid Ragvaldsd:r	Hogen-	Hands:r
		son.	d:r.	Krumme.	(Välingsl.).	skild.	(Tott).
Bengt Gylta.		Brita Bengtsd:r.		Jacob Krumme.		Anna Clemensdotter.	
Bengt Gylta				g. m.		Ingeborg Jacobsd:r.	

Ofvanför inskriptionen är den unge junkern afbildad i 1500-talets barndräkt. Som han vid sin död 1574 var 7 år gammal, var han född omkring 1567.

Några uppgifter om Bengt Gyltas familj hämtade ur en del jordeböcker kunna ju äfven omnämnas i detta sammanhang. Hans änkefru fru Ingeborg tillbytte sig 1575 den 12 mars ett frälsehemman Österby i Näshulta socken. Hon kallas fru Ingeborg i Heden[sö] och gjorde bytet med Kronan, som hon istället gaf vederlag i Södermanland, men hvarest det, som Kronan fick, låg i nämnda landskap kunde ej uppgifvas i 1708 års jordebok. Heden, som numera är ett torp under Hedensö, förklarades 1699 den 20 juni för krono.

Bengt Gyltas dotter Brita, som blef gift med häradshöfdingen Knut Kurck, tillbytte sig 1624 den 15 april af Kronan bland annat två hemman Magda i Näshulta socken mot vederlag i Uppland.

Karl K:son Leijonhufvud

En gammal karolins meritlista

Medd. af arkivarien *P. Sondén*

Bland några till riksarkivet nyligen öfverlämnade papper, befann sig en ansökan om adelskap dat. den 28 Sept. 1742 af en gammal karolin C. M. Krusell, som kämpat vid Karl XII:s sida i kalabaliken i Bender. Vid denna sin ansökan har Krusell fogat den här nedan meddelade meritlistan, som ju väl synes motivera hans ansökan om adelskap.

I tjänstegrad hade han emellertid trots sina 52 år ej hunnit längre än till löjtnant af Smålands kavalleri och detta var förmodligen orsaken till, att hans ansökan icke beviljades trots bifogade intyg och rekommendationer af länets höfding, generallöjt. J. v. Mentzer, generalmajoren Axel Roos, öfverste Hiob Henrik Tschammer (som alla stått sida vid sida med honom i kriget), öfversten Christoffer Freudenfelt, ombudsrådet, frih. L. Fahlström samt regementschefen Lorenz Ridderborg; och oaktadt majoren Lars Fixenhielm döende begärde att få på honom öfverlåta sitt adelstånd, namn, sköld och vapen.

Underdån-ödmiukaste berättelse om mina meriter.

1:mo. Anno 1706, som var mitt 16:de ålders år, började jag krigstiensten under Åbo läns ordinarie cavallerieregemente, hvaräst jag som frij volonteur och underofficerare tiente alt til Bender, där jag medio juni år 1711 och uppå högst-sahl. HKM.tz allernådigste befallning blef på paraden avangerad till sergeant under dhe Benderska dragouner.

Samma år in decembr. blef jag förder på förslag til adjutant, men igenom cornett Gyllenstings åter i nåde kommande therifrån förhindrad; så jag allenast til fältväbell vid lifcompagniet då in januarij 1712 promovrad blef.

Anno 1714 d. 3 septembr. blef jag vid Dimotika avangerad till cornett under detta Smålands ordinarie cavallerieregemente; och anno 1715 d. 10 octobr. til äldsta lieutenanten vid Sunnerbo compagnie, samma regemente, alt uppå KM.tz allernådigste fullmackter, vid hvilken indehlning jag än står såssom rätteligen den äldsta lieutenanten vid regementet, och under denna påstådda commenderingen vid Södertelje commenderat majorens och Sunnerbo compaignier som interimsryttmästare.

2:do. Anno 1708 d. 29 septemb. bevistade jag battailen vid Lessna och blef der bleserad fram uti vänstra lårhret. Anno 1709 d. 26 juni bevistade jag battailen vid Pultafva och retiradmarchen therifrån till Bender och blef sjuk allena efterliggandes på fältet vid Buch älfven ibland där då ströfvande tartarer, hvarifrån mig döck Gud nådel. hielpæ. Samma år bevistade iag ifrån d. 12 aug. och til

d. 26 septembr. det ifrån Bender utskickade partiet till Ziernovitz och dess totale undergång under dåvarande H. H. öfverste Gyllenkroks anförande; hvarifrån jag, aldeles utplundrad under största elände mig salverade till konungen igån.

Alla dhe flera under förenämde tider förefalna attackuer och svåra travallier har jag äfven genomgådt.

Anno 1713 vid Bender var jag under belägringen ifrån d. 13:de januarij och til d. 1 februar., och följde jag dhe dagelige partier där til lifmedels inbringande fram för tartarlägret. Någre dagar för calabaliqven var jag commenderad med 4 dragouner til foht, at uhtur fiendens händer återtaga två st. bortsnappade svenska; hvilket jag ock gjorde til mina förmäns approbation.

Första attackuedagen där, stod jag in til aftonen med en division directe uti fiendens cannonade, hvaräst jag jemte en ringa förlust blef sielf af en spilra uhr bröstvärnet kulslagen, dock utan skada.

Andra dagen då calabaliqven försiggick, och vice majoren Folin med mig och dess manskap söckte at få secundera konungen och huset, mötte oss turkiske infanteriet, som fångade alt vårt folk samt nederskuto majoren, och jag allena, dock hårdt sablader, och blesserad i ansiktet til 2:ne oxeltänders förlust, kom fram igenom fienden; hvarpå jag, med ryggen emot väggen af det redan igänbommade kongzhuset, en stund mig mot turkarne värja måste; och sedan at myckenheten mig änteligen fångade, och jag likväl med värjan mig åter salverade, kom jag in til konungen.

Uti huset hos högstsäl. HKM. förhölt jag mig oförbunden under alla anfallen på huset samt vid eldarnes antändningar i konungens höga åsyn så, at högstsäl. HM. tvenne gånger mig särdeles nådigt tilltalade, samt, då jag å nyo blef, under turkarnas sista anfall på huset, inskuten uti första blessuren i ansiktet och uth igenom stora halssenän, och såmedelst blef slutel. liggandes för konungens fötter såssom halfdödan, har HM. af nådh och ömhet sielf låtit förbinda mig; där jag ock sådan blef kvar i huset, tils at turkarna mig af det brinnande huset utburit.

Straxt efter konungens utgång undan för elden skall HM. allernådigst frågat efter mig.

Åter några dagar därefter eller vid HM.tz afresa till Cousian och Timirtass ifrån Bender, skall HM. befalt at efterspörja, om jag lefde, och vid den händelsen at hafva mig til sig, då HM. allernådigst låfvat at kiöpa mig lös ifrån turkarna; men mitt svåra tilstånd och frånvaro förhindrade mig den då förmodelige lyckan, ty jag låg uti 9 dygn utan någon sanse; sedermera har mitt stillatigande samt fattiga vilkohr, som icke tilstod mig att resa hit til Stockholm, henne försummat.

Anno 1716 bevistade jag norska campagnen som interims regementz kvartermästare i den fångnes ställe och de då förefallna chermutzlingar och mäst dagelige partier; hvaräst högstsahl. HKM. mig igänkiände och ganska nådigt med talte; therpå skall HM. allernådigst anbefalt min dåvarande öfverste sahl. fältmarschalken högvälborne H. Baron Silfverhielm at vid första öppning promovera mig vid regimentet til compagnie; hvilket alt sahl. H:r fältmarschalken inför ricksens höglofi. ständers plasseringsdeputation skall äffenteligen tillstådt och förklarad, som och 1724 på generalmunstringen i Wexiö för sahl. H:r fältmarschalken grefve Dücher.

Anno 1718 bevistade jag äfven norska campagnen och de där förefalna partier.

Anno 1719 bivistade jag campagnen på Hissingen vid Götteborg; samt altid, hvad mig anförtrödt blifvit, med all vaksamhet och underdånig flit förrättat.

Mariefred d. 27 septembr. a:o 1742.

Carl Mag:s Krusell.

Till vidstående Gustaf Wasa-porträtt

Som tillägg till den i vår tidskrifts första häfte för 1908 införda uppsatsen af intendenten Upmark, lämnas här ett annat förut ej reproduceradt Gustaf Wasa-porträtt,¹⁾ som finnes måladt på fram-pärmens innersida af en handskrift i Rålambska Samlingen (Fol. 151) i Kungl. Biblioteket. Från hvilken tid är detta porträtt?

Denna fråga kan besvaras på ett ungefär efter en granskning af handskriften (jfr Christoffers Landslag, utg. af Schlyter. Lund 1869. Föret. s. XLI) På sidan 2 läses:

'1620. Denne Lagbok Haffuer Jag förärat minne Unnge Sønner Jahan och Claus Duffor till at öffua sig wtij till Lärdom wisdom och förståndt wij denne wärdenes ärender och saker att märka och giöma det goda

Benncht Larsson
E. Händt.'

Längre ner på samma sida står:

'Anno 1632 den 25 Januarij Sancti Pauli Dagh stoegh mitt Brölop på Läs[tad] med min kiera hustru welb fru Ka[rin] Rosen Bielke

Jahan Duffua.'

Vidare finnas mer eller mindre skadade och oläsliga anteckningar på s. 3. Bland annat läses: 'Å- 1589 denn 28 aprilis fød Hertig Jahann på Opsalla Slot och dog den 5 marts 1618.' På samma sida finnes riksvapnet måladt i prydliga färger; på de två följande sidorna (s. 4 och 5) på röd botten 26 färglagda landskapsvapen. Följer så register öfver landslagen, Olai Petri dommarregler m. m. Själfva hufvudhandskriften utgöres af landslagen. Af senare hand synes åtskilliga tillägg höröra, så på s. 167—170: 'Adelige Privilegier i Swerijke giffne af konung Sigismundo. Anno Domini; 1594'; vidare på s. 181: 'Fru Görwel Abrahamsdotters Fädherne' och 'Mödherne', d. v. s. ett bakarffschema för Görwel Abrahamsdotter (Gyllenstierna) till Assarbo och Knapstrup, gift första gången med Gerdt Jenssen (Ulfstand) till Glimminge och andra gången med Lave Truelsen (Ulfstand) till Torup. Om hennes arf dömde (hön dog 1577) efter långvarig rättegång konung Johan.

¹⁾ stort 17 × 25,5.



GUSTAF I

FRÅN BÖRJAN AF 1600-TALET. RÅLAMBSKA SAML. FOL. 151.

Vi ha sålunda fått vissa hållpunkter vid bedömandet af handskriftens ålder. *) Af ofvannämnda att döma synes den vara skriven tidigast de sista åren af 1500-talet, hvartill komma åtskilliga tillägg, de sista daterbara från 1630 och 1632; (på första sidan ett bibelspråk med underskrift 'Anders Siöblad 1630' samt Johan Dufuas bröllopsdag (s. 2). Pärmens af trä med pressadt skinn är samtidig med hufvudhandskriften.



Det på bakpärmens innersida målade vapnet tillhör ätten Dufva i Västergötland och initialerna B. L. låta oss förstå att det måste ha varit Bengt Larsson (f. 1552 † 1622), befallningshafvande öfver Stegeborgs län, som låtit måla sitt exlibris. Porträttet återgår till ett okänt original och synes vara förfärdigadt af samma hand, som målat vapnet. Då nu Bengt Larsson bortskänker handskriften 1620 (se ofvan), få vi därmed senaste åldersgränsen. Mycket tidigare torde porträttet icke vara.

C—M. S.

*) Det är att beklaga att vid den stora bristen på kännedomen om pappers-tillverkningen i vårt land, de vackra pappersmärkena icke kunna gifva oss någon som helst upplysning angående papperets ålder eller tillverkningsort.

Utdrag ur Näshulta och Ärila församlingars kyrkböcker.

I första årgången af Personhistorisk tidskrift finnes på sida 102 anfördt följande: »hvarje vän af forskning, äfven utan bestämdt forskningsmål, bör göra anteckningar ur kyrkböcker, när tillfälle dertill erbjudes». Med anledning häraf synas följande anteckningar ur ofvannämnda församlingars kyrkböcker kunna försvara sin plats i tidskriften.

Anteckningarna, som röra en del södermanländska hammar-smedssläkter, officers- och prästfamiljer, synas mig kunna utgöra, om än ofullständigt, ett bidrag till dessa släkters personhistoria. Där endast dato anmärkes, finnes årtalet angifvet i Strengnäs Stifts Herdaminne af K. A. Hagström.

Altinus.

Olaus Erics Komminister i Gillberga församling. Barn:

Anders, f. 1723, döpt s. å. $^{23}/_4$ i Näshulta socken, † före 1778 $^{3}/_1$.

En son } †† före 1778 $^{3}/_1$.
En dotter }

Olaus, g. m. *Nybo*, som lefde 1779. Barn:

Katarina Augusta, f. $^{5}/_5$, † 1775 $^{13}/_4$, begrafven i Gillberga kyrka.

Anna Margareta, f. $^{23}/_9$. G. 1800 $^{30}/_{10}$ i Näshulta socken.

Hedvig Maria, f. $^{11}/_{11}$, † 1783 $^{15}/_{12}$ i Näshulta prästgård.

Karolina Ulrika, f. $^{30}/_6$. G. 1805 $^{30}/_{10}$ i Näshulta socken.

Erik Gustaf, f. 1784 $^{25}/_{12}$.

Anders Ludvig, f. 1788 $^{19}/_{10}$.

Apiarie.

N. N. G. m. *Katarina Dassau*. Son:

Herman Ludvig, f. 1723 $^{13}/_{12}$ i Ärila socken, † där 1724 $^7/_2$.

Aulin.

Jonas. Bokhållare, lefde 1761. G. 1751 $^{1}/_1$ i Ärila socken m. *Anna*

Hult, f. 1721, † 1766 $^9/_7$ i nämnda socken. Barn:

Hedvig Ulrika, f. 1752 $^{23}/_7$ i Ärila socken liksom syskonen.

Katarina Margareta, f. 1753 $^{26}/_{11}$, † 1754 $^6/_3$ i nämnda socken.

Karl Jonas, f. 1756 $^{24}/_5$.

Bergelius.

Nicolaus Johannis. Kyrkoherde i Näshulta församling. G. 1:o m. *Aulina*, † 1698; begrafven s. å. $\frac{8}{5}$ i Näshulta kyrka, 37 år gammal; — 2:o m. *Anna Kristina Wreman*, som lefde 1720. Barn:

1. *Katarina Elisabeth* var ogift 1725.
1. *Kristina*, f. 1692, döpt s. å. $\frac{29}{10}$ i Näshulta socken liksom syskonen, lefde 1709.
1. *Anna Maria*, f. 1695, döpt s. å. $\frac{30}{8}$.
2. *Nils*, f. 1699, döpt s. å. i november.
2. *Elsa Beata*, f. 1701 $\frac{4}{2}$, lefde 1737 $\frac{26}{2}$. Var 1723 $\frac{14}{13}$ gift.
2. *Magdalena Sofia*, f. 1711, döpt s. å. $\frac{22}{9}$. Var 1736 $\frac{18}{3}$ gift m. bokhållaren *Gabriel Meüers*.

Birgitta Jönsdotter lefde 1724.

Björnståhl.

Magnus Gabriel. Fältväbel. G. m. *Anna Regina Hiortzberg*. Barn: *Regina Charlotta*, f. 1728 $\frac{6}{12}$ i Rotarbo i Näshulta socken liksom syskonen

- Jakob Jonas*, f. 1731, döpt s. å. $\frac{24}{1}$.
Anna Katarina, f. 1733, döpt s. å. $\frac{10}{5}$.
Johan Gabriel, f. 1735, döpt s. å. $\frac{3}{8}$.
Magnus Gustaf, f. 1738, döpt s. å. $\frac{19}{1}$.
 Ett barn, f. 1740, döpt i september.
Daniel, f. 1741, döpt s. å. $\frac{11}{11}$, † 1744, begrafven s. å. $\frac{25}{3}$.
Bernhard, f. 1744 $\frac{14}{1}$.

Corell.

Karl. Hammarsmedsmästare vid Näshulta hammare, † där 1781 $\frac{4}{11}$. G. 1:o m. *Anna Maria Uddman*, † 1796 $\frac{8}{1}$ i Näshulta socken, 43 år gammal; — 2:o 1796 $\frac{2}{10}$ m. pigan *Maria Holmberg* vid Hedensö. Barn:

1. *Maria Lisa*, f. 1781 $\frac{4}{11}$ i Näshulta socken liksom syskonen.
1. *Karl Adam*, f. 1786 $\frac{10}{1}$.
1. *Kristian*, f. 1788 $\frac{12}{7}$.
1. *Per Fredrik*, f. 1792 $\frac{31}{8}$.
2. *Hedda Stina*, f. 1797 $\frac{7}{8}$.

Sven. Var 1782 mästerson vid Näshulta hammare och 1783 $\frac{6}{12}$ g. m. *Maria Stina Larsdotter*. Barn:

- En dödfödd son 1783 $\frac{6}{12}$, begrafven s. å. $\frac{17}{12}$ i Näshulta socken.
Brita Greta, f. 1785 $\frac{5}{4}$ i Näshulta socken liksom syskonen.
Stina Katarina, f. 1787 $\frac{6}{9}$.
Kristina, f. 1790 $\frac{13}{3}$.
Beata Lisa, f. 1792 $\frac{7}{8}$.
Lars Erik, f. 1794 $\frac{2}{11}$.
Hedda Maja, f. 1797 $\frac{1}{5}$.

Isak. Var hammarsmed 1790 vid Stålboga i Dunkers socken och 1796 mästerson vid Näshulta bruk. G. 1796 $\frac{23}{9}$ m. pigan *Anna G. . . . Björkberg*.

Kristina. Jungfru, omnämnes 1749.

Ebba Katarina. Hustru, omtalas 1785.

Anders. Dräng, lefde 1783.

Kajsa Lisa. Lefde 1788.

Anna Katarina. Gifte sig 1796 $16/10$ m. klensmeden i Eskilstuna *Jan E. Jernström*.

En *Kristina Corells* dotter *Katarina* föddes 1762 $5/6$ på Sponga i Ärila socken.

Ekström.

Erik Jonsson. Mjöltnare vid Lilla Eksåg i Härads socken. G. m.

Maria Bohm. Son:

Petrus. Kyrkoherde i Näshulta församling. G. m. *Lindblad*, f. i Nyköping. Barn:

Maria Elisabet, f. $9/5$ i Näshulta prästgård liksom syskonen G. 1780 $29/2$.

Axel Otto, f. 1750 $27/4$, † s. å., begravnen $30/10$.

Samuel Abraham, f. $3/8$.

Sven Otto, f. 1757 $20/2$, begravnen 1758 $8/1$.

Jakob Henrik, f. $28/6$.

Faggot.

Peter. Barn:

En son, † 1678 $1/12$ i Ärila socken.

Anna, f. 1687 $10/6$ i Ärila socken.

Jakob. Dotter:

Anna, f. 1706 $27/5$ i Ärila socken.

Folkenius.

Laurentius Nicolai. Komminister i Ärila församling. Barn:

Katarina, † 1682 $6/5$ i Ärila socken.

Kristina, f. 1677 $8/5$ i Ärila socken liksom syskonen.

Maria, f. 1679 $21/11$, † 1759 $19/2$ i nämnda socken. G. 170 $24/2$ m. komminister *Lennström*.

Johannis, f. 1682 $5/5$.

Elisabet, f. 1685 $1/3$.

En dotter dog 1685 $1/5$.

Humla.

Olof. Var hammarsmed vid Ålberga i Kila socken. G. m. *Brita*

Nilsdotter. Son:

Karl. Var hammarsmedsmästare vid Näshulta bruk, † 1773 $23/2$ vid Näshulta hammare, 31 år gammal och hade då varit gift i 7 år m. *Anna Katarina Olofsdotter*. Barn:

Brita Stina, f. 1770 $4/8$ i Näshulta socken liksom brodern, lefde 1787.

Jan Erik, f. 1772 $6/10$, lefde 1773 $13/2$.

Petter. Var hammarsmedsmästare vid Näshulta hammare. G. 1772 $1/11$ m. *Brita Stina Goffe*. Söner:

Simon Petrus, f. 1773 $19/7$ i Näshulta socken liksom brodern.

Skomakare i Ärila socken. G. 1796 $12/10$ i Ärila socken m.

Anna Stenbom. Barn:

Karl Fredrik, f. 1801 ²³/₃ i Stenbytorp i Ärila socken.

Anders Gustaf, f. 1808 ³/₁₀ i Ärila socken.

Hedda Greta, f. 1812 ³¹/₁.

Karl Fredrik, f. 1775 ¹¹/₁₁.

Jocknick.

Karl M. Klensmed i Eskilstuna. G. 1792 ¹⁹/₈ m. *Maria Lisa Lidberg*.

Kumblin.

Nils. G. m. *Ingeborg Nilsdotter*. Dotter:

Gustafva Nilsdotter, f. 1730, † 1738 ⁸/₁₀ i Ärila socken.

Lenström.

Lars. Komminister i Ärila församling. Barn:

Petter, f. 1715 ⁵/₉ i Ärila socken liksom syskonen.

Maria Margareta, f. 1716 ²¹/₉. G. 1:0 1736 ²⁵/₈ m. *Nils Axing*

Lars, f. 1720 ⁶/₈, † s. å. ¹⁴/₈ i Ärila socken.

Katarina Elisabet, f. 1722 ²⁶/₃. G. 1760 ²¹/₁₀ i nämnda socken
m. bruksbokhållaren *Klements Paulin*.

Ljung.

Ericus Johannis. Kyrkoherde i Näshulta församling. Var 1723 ¹⁴/₃
g. 1:0 och 1741 ⁷/₁ 2:0. Barn:

1. *Anna Kristina*, f. 1723 ¹⁴/₃ i Näshulta socken liksom syskonen, lefde 1739.

1. *Johan*, f. 1724 ²⁵/₃.

1. *Nils*, f. ²⁶/₃.

1. *Erik*, f. 1726, döpt s. å. ¹⁵/₇.

1. *Bengt Axel*, f. 1729 ¹⁰/₇.

1. *Petrus Fredrik*, f. 1733 ²⁴/₄.

Erik Petri. G. m. *Torsk*, † 1791 ²¹/₇ i Näshulta socken som änka efter kyrkoherden i Dunkers församling. Son:

Erik. Bokhållare. Bodde i Stora Sundet i Näshulta socken, † 1804, begrafven s. å. ²⁸/₅. Barn:

Brita Lisa, f. 1783 ²⁰/₉ i Näshulta socken liksom syskonen, lefde 1802.

Per Erik, f. 1785 ¹²/₈, lefde 1802.

Karl Gustaf, f. 1789 ¹⁰/₁, lefde 1807.

Anna Maria, f. 1793 ¹⁹/₁₀.

Greta Juliana, f. 1796 ¹⁰/₉.

Margareta Kristina från Stora Sundet † 1794 ⁶/₁, 14 år gammal.

Lybke.

Johan. Löjtnant vid Södermanlands regemente. G. m. *Johanna Hesse*.

Barn:

Katarina Maria, f. 1720 ¹⁴/₆ i Ärila socken liksom syskonen.

Johan Reinhold, f. 1722 ⁹/₂.

Johanna Kristina, f. 1723 ²⁵/₅.

En dotter, † 1723 ¹¹/₇ i Ärila socken.

En son, † 1724 ¹¹/₃ i Ärila socken.

Nordström.

Lars. G. 1745 ²⁵/₁ i Ärila socken. Barn:
Maria Elisabet, f. 1746 ⁴/₃ i Ärila socken.
Birgitta Kristina, f. 1747 ³²/₁.
 En dödfödd son 1748 ²⁰/₁₀.
Nils Fredrik, f. ²⁴/₅.

Nyman.

N. N. Löjtnant. Bodde på Kroberga i Ärila socken. Barn:
Katarina, f. 1683 på Kroberga.
Margareta, f. 1684 ²⁸/₆ på Kroberga, lefde 1722.
Leonard, f. 1687 ²⁴/₉ på Kroberga, † 1691 ¹/₃ i Ärila socken.
Johannes, f. 1689 ²¹/₁₁ i Ärila socken.
Kristina, f. 1696 ¹²/₃ i Ärila socken, † där 1699 ²⁹/₈.

Pihlström.

Lars Ersson. G. m. Karin Larsdotter, † 1710 i Näshulta socken, begrafven s. å. ¹/₅, 92 år gammal. Son:
Andreas Pihlström. Kyrkoherde i Näshulta församling. G. m.
Katarina Maria Jerlin, † 1747 ²¹/₉ i Näshulta socken. Barn:
Erik, f. 1694, döpt s. å. ²⁴/₆ i Näshulta socken liksom syskonen, † där 1701, begrafven s. å. ⁶/₁₁.
Maria Katarina, f. 1698 ⁵/₁₁, döpt s. å. ¹³/₁₁, † 1778 ³/₁, G. 1719 m. komminister *Altin*.
Gustafviana Beata, f. 1706, döpt s. å. ³/₅, † 1747 ¹¹/₉ i Näshulta socken. G. 1736 ²/₂ m. komminister *Mellin*.

Pollac.

Olof Andersson. Var 1779 hammarsmedsmästare vid Näshulta hammare G. 1:0 m. *Ingre Olofsdotter*, f. 1742 i Stora Malms socken, † 1779 ²/₁₁ i Näshulta socken; 2:0 1780 ¹⁷/₁₀ i sistnämnda socken m. pigan *Brita Larsdotter*. Dotter:
Brita Elisabet, f. 1781 ²⁸/₅ i Näshulta socken.
 En hammarsmed *Pollacs* hustru begrofs 1768 ¹²/₆ i Näshulta socken, 66 år gammal.

Schillström.

Erik. Mästersven. Var 1810 g. 1:0 m. *Anna Sofia Hedström*, † 1811 ²⁵/₁ i Näshulta socken, 40 år gammal, och 2:0 1811 ¹⁷/₁₂ m. *Katarina Söderman*.
 N. N. Hjälpkarl. G. 1811 ²⁴/₇ i Näshulta socken m. änkan *Brandström*.
Stina Kajsa. Piga, lefde 1811 ¹⁹/₁₂.

Schlorf.

Henrik, f. i östra Närike 1670. Var fältväbel 1736, † 1740 ¹⁶/₃ i Ärila socken. G. 1736 ²⁸/₁ i nämnda socken m. *Katarina Lund*. Barn:
 En son, † 1737.
Kristoffer, † 1735 ¹⁸/₅.
Sara Katarina, f. 1738 ²/₃.
Gabriel, f. 1739 ⁸/₁₁.
 } i Ärila socken.

Stockhaus.

- Mats*. Smed vid Näshulta hammare. G. m. *Sara Greta Medin*. Barn:
Anna Lisa, f. 1805 ²⁷/₈ i Näshulta socken liksom syskonen.
Peter, f. 1807 ²⁵/₁₁.
Margareta Katarina, f. 1810 ²⁸/₁.
Hedvig Lovisa, f. 1811 ¹⁹/₁₂.
Sara Stina. G. 1811 ²⁶/₉ i Näshulta socken med mjölnaren *Ev. Lundquist* i Mo kvarn i Julita socken.

Strömberg.

- N. N. G. m. *Maria Hemmingsdotter*, † 1691, begrafven s. å. ¹³/₉ i Näshulta socken, 73 år gammal. Son:
Anders Nicolai. F. d. komminister i Näshulta församling. Barn:
 En dotter. G. m. *Jon*, hvars son *Benkt Jonsson* föddes 1719 och dog 1767 samt begrofs s. å. ²³/₈.
Nils, f. 1691, döpt s. å. ¹⁷/₅, † 1694, begrafven s. å. ⁴/₁₁.
Beata. † 1773 som änka vid Hedensö, 98 år gammal, begrafven s. å. ³¹/₁. Var g. m. en bonde.
 (Beata är kanske identisk med dottern g. m. *Jon*.)

Thorsander.

- Anders*. Komminister i Näshulta församling. G. ¹¹/₁₀ m. *Ekström*, som lefde 1786. Barn:
Per Anders, f. ⁷/₈.
Katarina Elisabet, f. ²/₂.
Erik Gustaf, f. ³/₅.
Anna Margareta, f. ⁴/₁₀.
Olof Abraham, f. i mars. Var 1801 furir. G. 1803 ¹⁶/₁₀ i Näshulta socken.
Hedvig Maria, f. ¹/₁₁. G. ¹¹/₁₀.

Toll.

- Hans Hansson Toll*. Var hammarsmedsmästare vid Näshulta hammare 1704; † 1744, begrafven s. å. ²⁴/₁₀ i Näshulta socken 73 år gammal. Var 1705 ¹²/₃ g. m. *Ingrid Jöransdotter*, hvilken lefde 1739 ⁵/₈. Barn:
Ingrid, f. 1705 i Näshulta socken liksom syskonen, döpt s. å. ¹²/₃, lefde 1736.
Adam, f. 1707 i Näshulta socken döpt s. å. ⁶/₁. Var hammarsmedsgesäll vid Näshulta hammare 1735, lefde 1739 ¹⁰/₁₁. Barn:
 Ett barn, † 1741 i Näshulta socken, begrafvet s. å. ¹/₁₂, ett år gammalt.
Eva, f. 1709, döpt s. å. ⁷/₂. Var g. ?; ett hennes barn begrofs 1742 ³¹/₁ i Näshulta socken.
Petter, f. 1711, döpt s. å. ³⁰/₄.
Josef, f. 1713, döpt s. å. ²²/₃, † 1713, begrafven s. å. ¹⁹/₇ i Näshulta socken.

Jakob, f. 1714, döpt s. å. $\frac{12}{5}$, † s. å. begrafven s. å. $\frac{24}{6}$ i Näs-
hulta socken.

Karl, f. 1718, döpt s. å. $\frac{12}{10}$, lefde 1739 $\frac{4}{3}$.

Till samma släkt hörde högst antagligt följande personer med
namnet Toll, men hafva felande anteckningar i kyrkböckerna hindrat
bestämman deras släktskap till *Hans Hansson Toll*, hvilkens son tro-
ligen var

Hans Hansson Toll (junior). Var hammarsmedsgesäll vid Näs-
hulta hammare 1728; var borgare och hammarsmedsmästare i Torshälla
1756. Var 1724 $\frac{9}{12}$ g. m. *Elisabet Pädersdotter*. Barn:
Ingre Elisabet, f. 1724 $\frac{9}{12}$ i Näs-
hulta socken. Var 1758 g.
vid Magda.

Hans Benjamin, f. 1728 $\frac{20}{6}$ i Näs-
hulta socken.

Ebba Hansdotter Toll, som nämnes 1734 och 1744, *Maria Hans-
dotter Toll*, hvilken lefde 1724 $\frac{3}{4}$, och *Anna Hansdotter Toll*,
hvilken lefde 1740, voro högst sannolikt *Hans Hansson Tolls*
systrar.

Anna Hansdotter Toll. Var ogift 1728 $\frac{20}{6}$, men 1731 $\frac{4}{3}$ g. m. befall-
ningsmannen, sedermera inspektoren på Haneberg i Näs-
hulta socken, *Petter Holmeen*, hvilken lefde 1740 $\frac{30}{10}$.

Göran Toll. Var hammarsmedsmästare 1744, lefde 1761 $\frac{3}{4}$. Var g.
1744 $\frac{1}{7}$ m. *Brita Andersdotter Roth*, som lefde 1767. Barn:
Maria Kristina, f. 1744 $\frac{1}{7}$ i Näs-
hulta socken, liksom syskonen,
† 1749 därtädes, begrafven s. å. $\frac{4}{5}$.

Jöran f. 1746 $\frac{15}{2}$, † s. å. $\frac{29}{3}$ i Näs-
hulta socken.

Hans, f. 1746 $\frac{15}{2}$.

Brita, f. 1747 $\frac{29}{5}$.

Gabriel, f. 1751 $\frac{24}{3}$, † s. å. i Näs-
hulta socken, begrafven s. å. $\frac{29}{6}$.

Elisabet, f. 1751 $\frac{24}{3}$, † s. å. i Näs-
hulta socken, begrafven s. å. $\frac{11}{8}$.

Anna Katarina, f. 1752 $\frac{3}{6}$, † 1753 i Näs-
hulta socken, begrafven
s. å. $\frac{13}{4}$.

Johanna, f. 1753 $\frac{25}{12}$.

Daniel, f. 1756 $\frac{20}{3}$.

Anders, f. 1756 $\frac{20}{3}$.

Hedvig, f. 1758 $\frac{24}{12}$.

Ingri Lisa, f. 1762 $\frac{31}{8}$.

Ett barn begrofs 1757 $\frac{20}{3}$.

Jakob Toll. Var hammarsmedsdräng 1744; var mästervän 1751 och
dog som hammarsmedsmästare 1785 $\frac{16}{4}$ i Näs-
hulta socken, 73 år
gammal. G. 1751 $\frac{3}{11}$ m. *Katarina Vadsten*, † 1786 $\frac{23}{4}$ i Näs-
hulta socken, 62 år gammal. Barn:

En dotter dödfödd 1753, begrafven s. å. $\frac{16}{12}$.

Jöran, f. 1756 $\frac{22}{9}$ i Näs-
hulta socken.

Maria Katarina, f. 1761 $\frac{3}{4}$ i Näs-
hulta socken, lefde 1785, då
hennes son *Benkt Gustaf* föddes.

Jakob Fredrik, f. 1764 $\frac{22}{4}$ i Näs-
hulta socken.

Vidare nämnas

Johanna Toll, som lefde 1731, mäster *Gabriel Toll*, hvilken lefde 1764, och pigan *Brita Toll*, som omtalas 1763.

Wijk.

Elias. Bergsfogde. Bodde på Axnäs i Ärila socken, lefde 1779.

G. m. *Katarina Wirell*, lefde 1785. Barn:

Klas August, f. 1754 $\frac{1}{4}$ i Ärila socken liksom syskonen, † s. å. $\frac{8}{8}$ därstädes.

Anna Kristina, f. 1755 $\frac{16}{9}$. G. 1777 $\frac{24}{4}$ i Ärila socken m. adjunkten *Gustaf Vilhelm Winblad*.

Elisabet Beata, lefde 1773.

Karl Gustaf. Kamrerare. Bodde på Axnäs. G. m. *Anna Charlotta Utterbom*. Barn:

Anna Katarina, f. 1790 $\frac{8}{10}$ på Axnäs.

Mattias Gustaf, f. 1792 $\frac{28}{7}$ på Axnäs.

Öberg.

N. N. G. m. *Anna Agrelia*, † 1750, begrafven s. å. $\frac{8}{7}$ i Näshulta socken, 94 år gammal. Son:

Olaus. Komminister i Näshulta församling. Var 1742 $\frac{7}{2}$ g. m. *Katarina Forsberg*, som lefde 1764.

Karl K:son Leijonhufvud.

Ur Göteryds kyrkoböcker.

Efterföljande anteckningar insände numera afiidne ingenjören A. W. Lundberg i december 1903 till tidskriften, men först nu har plats kunnat beredas för desamma. Göteryds församling tillhör Växjö stift och Kronobergs län.

1695 $\frac{1}{2}$ döptes leutn. *Leijonsteens* och *Brita Muschamps* barn *Christina* i Marholm.

1701 $\frac{20}{3}$ begrofs fru *Christina Nerooth*.

1703 $\frac{4}{10}$ begrofs lieutn. *Pehr Jönsson Blom*, 60 år gml.

1706 $\frac{23}{10}$ döptes på Foglanäs kaptan *H. Schnacks* och fru *H. Ulffs* dotter *Sophia Helena*.

1709 $\frac{5}{5}$ döptes samma makars son *Peter Herman*.

1710 $\frac{14}{6}$ begrofs kaptan *H. Schnacks* son *Peter Herman* fr. Foglanäs.

1710 $\frac{4}{10}$ begrofs välborna fru kaptenskan på Foglanäs fru *Helena Ulff*.

1711 $\frac{19}{11}$ begrofs i sin egen graf beställt i listiden fram i koret under stolarna i Göteryds kyrka den mycket ehreborna och dygdesamma fru probstinnan i Göteryd *Maria Unnera*; hennes ålder 65 år 4 mån. 27 dagar. Var här i Götery fulla 49 år.

- 1714 $\frac{5}{7}$ vigdes välborne hr Commendeuren *Herman Schnack* och sahl. inspectoren *Theophili Lindelii*, enkefru.
- 1717 $\frac{8}{1}$ begrofs fru Commendeurskan på lilla Ryd, 54 år.
- 1720 $\frac{14}{7}$ föddes, $\frac{16}{7}$ döptes, kapten *Wulfcronas* på stora Kiölaboda dotter *Magdalena Sophia*. Generalmajor *Bildsteen* nämnes fadder.
- 1721 $\frac{10}{4}$ begrofs välborne hr Capit. i Kiölaboda son *Sven*, 22 år gml.
- 1725 $\frac{2}{9}$ döptes kapten *Wulfcronas* och fru *Eleonora Reginas* barn *Eleonora Regina*.
- 1727 $\frac{24}{9}$ begrofs hr leutnant *Linneloef* i Tiakiölna.
- 1729 $\frac{10}{4}$ begrofs magisterskan i Stuhult *Sara Cavallia*, lades på gången i kyrkan vid de främsta bänkarne brede vid sahl. fru *Wulfcrona*, som åhret förr dödde. Dödde i ellofte barnsången på sitt 39 ålders år.
- 1730 $\frac{25}{8}$ begrofs fru probstinnan *Rubenia*, 75 år.
- 1734 $\frac{17}{2}$ begrofs *Jöns Rosensträhles* hustru i Nääs, 64 år.
- 1739 $\frac{16}{11}$ begrofs välborna fru *Sophia Anna Liljegrana*, 85 år, nee *de von Hybener*, född i Pomeran. Dess fader *Johan von Hybener* amtman, modren fru *Gertrud von der Öhe* af gammal adelig familia uthi Pomeran. Hennes förste man var *Johan Ludolf Schlofer*, med honom hade hon en dotter *Gertrud Catharina*, som blef gift med sahl. probsten *Rubenius* i Löderup. Anno 1680 kom sahl. fruen efter sin mans död till Christianstad, Anno 1686 ingick hon andra giftet med sahl. hr kapten *Lilliegranat*, med hvilken hon hade ock en dotter *Hedevig Sophia*, som blef gift med prosten *Blauxius* uti Ifvetofta. Anno 1700 dödde kapten *Lilliegranat*, då frun därefter flötte till Askenäs. Dödde d. 30 Sept. 1739 kl. 3 e. m.
- 1739 $\frac{12}{12}$ begrofs välborna fru *Ida Catharina Silfverschiöld*, som upkom från Lund och dödde på stora Kiölaboda d. $\frac{2}{11}$ hos sin måg och dotter.
- 1744 $\frac{11}{5}$ emot kl. 8 om morgonen afsomnade högvälborne herr öfversten baron *Job Henrik von Pschammer* på Ry bruk, hvilken i sin listid varit med kong Carl den XII uti kriget, och förhållit sig såsom en tapper herre och krigsman ägnar. Var född uti Slesien.
- 1747 $\frac{3}{12}$ begrofs fru majorskan *Abela Juliana Ehrenborg*, dödde d. 2 Nov. på Yttregård och lades under Biernhulta herrestol vid lilla kyrkodörren, hvilken graf med samtycke öppnades och ther tillika nedsattes sahl. hr majoren *Anders Ödhels* lik, och fru majorskans sahl. fru moders *Ida Catharina Silfverschiölds* lik efterkommandom till efterrättelse.
- 1749 $\frac{18}{5}$ begrofs capitainens och riddarens son *Johan Cavallius* från st. Kiölaboda, 16 år.
- 1753 $\frac{10}{3}$ begrofs fendriken *Johan Berg* från Bөрhult 61 år, 1 mån.
- 1754 $\frac{3}{1}$. Capitainen och riddaren välborne herr *Johan Cavallius* afsomnade hastigt på st. Kiölaboda kl. 10 f. m. Var född år 1695 den 22 April, jordfästes här med ansenlig process den 24 Januari och kiördes sedan till Skatelöf at nedsättjas i sina faders graf. Dess passion var wärck i ena benet som slog up åt lifvet och

oförmodligen ändade en så hurtig officers dagar, sedan han lefvt 58 år 8 mån. 11 dagar.

- 1757 ²³/₁₁ begrafvos ryttmästaren välborne herr *Jacob Johan Meck*, 72 år, och dess fru, välborna fru *Margareta Christina Skytte*. Frun dog den 7 Nov., hr ryttmästaren den 16 November, begrafvos på en gång den 23.
- 1762 ²⁹/₈ begrofs fröken *Carolina Ulrica Diedrichs* från Askenäs, 3 mån. 14 dagar.
- 1763 ¹⁸/₁₂ begrofs hr *Malte Mecks* dotter i Foglanäs *Christina Margreta*, 14 månader gml.
- 1781 ²⁶/₆ dog, ²/₇ begrofs Capitainen välborne herr *Christian Olaus Munck* från Nääs, 73 åhr.
- 1789 ²²/₄ begrofs fenrik *Ridderborg*, 64 år 6 mån.
- 1793 ²⁹/₂₀ vigdes lieutenanten vid Sprengtportenska regementet *Henrik Melker von Normann* och *Ulrika Sophia von Normann* på Stora Askenäs.
- 1796 ²/₆ dog, ¹⁰/₆ begrofs öfverstinnan *Anna Sophia Silversparre*, f. *Rudebeck*, 60 år 2 mån.
- 1796 ²³/₁₂ vigdes kontrollören *Isak Tillman* från Målilla och *Brigitta Charlotta von Normann* på Askenäs.
- 1797 ²⁵/₃ dog, ²⁹/₄ begrofs enkepastorskan *Ingrid Stålhös*, f. *Askelöf* från Ryd, 70 år.
- 1800 ²⁶/₂ dog, ⁴/₃ begrofs kornetten *Carl Gustaf Hultstein* från Foglanäs, 64 år 6 mån.
- 1812 ¹⁸/₂ dog, ⁹/₂ begrofs öfversten *Henrik Hammarberg*, 57 år.

A. W. Lundberg.

Personhistorisk litteratur.

Nyare memoar- och breflitteratur.

- Agneta Horns lefverne.* Efter Ellen Fries' efterlämnade manuskript utgifvet med tillägg af Sigrid Leijonhufvud. Stockholm, P. A. Norstedt & Söner, 1908. 228 s. Pr. 3,25 kr.
- Luisa Ulrike*, die schwedische Schwester Friedrichs des Grossen. Ungedruckte Briefe an Mitglieder des preussischen Königshauses. Herausgegeben von Fritz Arnheim. I. 1729 bis 1746. Gotha, Friedrich Andreas Perthes Aktiengesellschaft, 1909.
- Rutger Fredrik Hochschilds memoarer.* Utgifna af Henrik Schück. I. Stockholm, Hugo Geber, 1908. 247 s. Pr. 4 kr.
- C. R. Nyblom:* En sjuttioårings minnen. I. Skolpojkestiden 1832—1850. II. Studenttiden 1850—1861. III. Mannaåldern 1861—1867. Stockholm, Alb. Bonnier, 1908.
- B. Schöldström:* Vid pulpeten n:o 14. Minnen och anteckningar. Stockholm, Alb. Bonnier, 1908. 231 s. Pr. 3,25 kr.
- E. Wrangel:* Den blåögda. Ur Hilda Wijks litterära minnen. Stockholm, Wahlström & Widstrand, 1908. 188 s. Pr. 3,25 kr.

Det är sällan man kommer vasatidens människor närmare. De hade ej senare tidens behof att i minnesanteckningar för sig själfva och kommande klargöra sina handlingar och åsikter, och deras privatbref utgöras till halfparten af artighetsfraser, och den andra hälften handlar om affärer eller hushållet. Så mycket bjärtare afsticker *Agneta Horns* ytterst subjektiva skildring af sina öden och sin kamp för att slippa gifta sig med den löjlige »Sparren» och i stället få en braf soldat till man. Energisk, känslig och begåfvad var hon, och det är med synnerligt intresse man tar del af hennes skildringar af lifvet och pratet i de adliga palatsen, till då staffagefigurerna utgöras af morfadern *Axel Oxenstierna*, vänlig och omtänksam om alla de sina, och fadern *Gustaf Horn*, som antagligen kände sig mest hemma vid armén, ty bland alla de kvinnliga anförvanterna verkar han rätt bortkommen.

Den tyske historikern *Fritz Arnheim* har påbörjat utgifvandet af drottning *Lovisa Ulrikas* bref till sin mor och sina syskon. Spirituella och välskrifna — utgifvaren har gjort dem ännu mera lättlästa genom utförliga personnotiser och noter och genom att normalisera dess tidstypiska omöjliga franska ortografi — ge de oss lifliga bilder från hofvet: af den gamle kung *Fredrik* med sina ofantliga ständigt ombytta peruker, sina eviga historier från spanska successionskriget, sitt spring efter alla kjolar och sin sista mätress; och af den unga och lefnadsglada krets, som samlades kring tronföljarparet. Men först och främst är det politiken som afhandlas. Redan då *Lovisa Ulrika* kom till Sverige hade hon med sig instruktioner därom från sin bror *Fredrik II*, hennes ansträngningar att förmå Sverige till förbund med Preussen misslyckades, och redan i november 1744 uppdyker på grund häraf tanken på konungamaktens utvidgning. Intressanta äro dubbelbrefven till kung *Fredrik* af den 17 i denna månad, af hvilka *Adolf Fredrik* tydligen sett det ena, men ej det andra, hvarti anspelnigen därpå förekommer. I det hela

— det är en sympatisk, högst begåfvad och beläst ung kvinna, som dessa bref visa oss.

Hade den hederlige stadsnotarien *Rutger Fredrik Hochschild* nöjt sig med att skildra lifvet i det borgerliga Stockholm, hade han rört sig på ett område, som han känt och behärskat. Men nu vill han skildra hofvet och den högre politiken, och hade då till sitt förfogande som material andra- eller tredjehandsuppgifter. Han ger oss därför just ingenting utöfver hvad vi känna från bättre källor, och hans misstag äro ej få. Dessutom gör hans stil memoarerna till de tråkigaste jag känner från gustavianska tiden. Författarens porträtt hade gärna kunnat återgifvas i en bättre reproduktion inne i boken i stället för på omslaget.

Tråkiga äro också professor *Carl Rupert Nybloms* minnen; man skulle väntat sig något annat af den angenäme sällskapsmannen och gode historieberättaren. Dessutom äro de såväl personhistoriskt som kulturhistoriskt högst litet gifvande. De afbrytas helt plötsligt 1867. Kanske är detta att beklaga; en skildring af radikalismens genombrottsår i Uppsala gjord från konservativ professorshåll och ett försök till försvar för delaktigheten i Uppsala domkyrkas »restauration», skulle säkert varit af intresse.

Ur sitt rika minne och sina samlingar har *Birger Schöldström* gifvit oss en ny bok, vid hvars genomläsande dunkla minnen dyka upp. Det är den föregående generationens ungdomsminnen, som vi någon gång hört berättas, om dåtidens celebriteter och causes célèbres. De hafva för oss stått vaga och obestämda, men åt dem har nu den äldrige forskaren vid sitt bord å K. B. gifvit form och färg.

Professor *E. Wrangels* bok om *Esaias Tegnér*s sista kärlek, hör väl egentligen ej under samma rubrik som de föregående, men då den är byggd på och innehåller en mängd bref, har den likväl medtagits. Det är ett rikt material, som här för första gången offentliggöres, och för sådant är man alltid tacksam, då det gäller ett af våra största snillen, låt vara i slocknandets ögonblick, då han lefde under tyngden af brytningen med fru *Emili Seldén*. Hvad som här meddelas framkallar gifvet frågan: när skola vi få en fullständig upplaga om möjligt oensurerad, eller åtminstone utan förfalskningar af Tegnér's skrifter och bref. Huru stort värde han själf satte på de senare framgår af några rader om dem som vid Vexjöbranden 1838 gingo förlorade.

N. Sjöberg.

Berättelser ur Göteborgs äldsta historia. Af *H. Fröding*. Göteborg, Wald. Zachrisson, 1908. 366 s. med illustr.

Alltsedan Eric Cederbourg 1739 utgaf sin beskrifning om den »wål bekanta och mycket berömliga Siö-, Handels- och Stapelstaden Götheborg» har denna stads öden ofta lifvat dess söner och äfven andra att lämna värdefulla bidrag till platsens historia och topografi. Här må blott påminnas om V. Bergs, Fred. Åkerbloms och A. Ramms förtjänstfulla arbeten.

Öfverstelöjtnant H. Fröding har antagligen sedan lång tid gjort samlingar till kulturhistoriska och biografiska skildringar öfver och från staden.

För så vidt anmeldaren har sig bekant, framträdde resultatet af dessa första gången i tryck 1898, då förf. anonynt utgaf »*Ur en Göteborgs slägts (släkten Frödings) krönika*». 1903 följdes denna mer enskilda publikation af arbetet »*Det forna Göteborg. Biografiska och kulturhistoriska studier*». Och nu har ytterligare tillkommit det arbete, som härmed anmäles.*

Med afseende på arbetets begränsning har förf. troget följt det mål han i förordet angifvit, nämligen att blott lämna kulturhistoriska och biografiska bilder.

Men det ligger i sakens natur, att vid kulturskildringar man ej kan undgå att ofta beröra såväl den politiska som andra grenar af historien. Härvid har förf. gått försiktigt och behärskad till väga och har inte i onödan gått utom ämnets ramar. Särskildt må man vara honom tacksam för att han ej upprepar hvad som de sista åren utgifvits rörande krigstilldragelserna på 1600-talet i Bohuslän och Västergötland af A. Larsen, C. O. Munthe, L. W. Munthe, A. Munthe, Vilh. Vessberg, C. Öhlander m. fl., utan blott hänvisat till dessa.

Författaren synes äga den lifliga inbillningskraft, som är nödvändig för kulturskildraren, men äfven den själfkritiska egenskap som hindrar fantasien att gå för långt. Vid teckningen af personhistoriska bilder torde det däremot vara fördelaktigast att blott låta de nakna fakta tala och låta fantasien hafva så litet spelrum som möjligt.

Det är påtagligt att förf. har stort sinne för det psykologiska elementet uti personhistorien. Förf. nöjer sig ej med att omtala hvad personen gjort, utan äfven hvarför han gjort så eller så, i hvilka yttre eller inre omgifningar han verkat och hur ekonomiska, fysiska och andra förhållanden haft inflytande på den offentliga verksamheten.

Det är en grannliga sak att bedöma den moraliska halten hos människor i allmänhet, men svårigheterna i detta fall växa ännu mer med tidsafstånden. Visserligen kan man med den kristna etiken och lagboken i sin hand uppdraga en bestämd gräns mellan rätt och orätt, handlingar, som skola gillas och handlingar, som skola fördömas, men sedan kommer det på sidan härom en oändlig mängd af lifsytringar, som ligga så mellan det rätta och det orätta, att man icke kan fälla en rättvis dom däröfver, utan att fullt hafva genomträngt föreställningarna, som härskade under den ifrågavarande tiden.

Som ett exempel på att förf. gått särdeles samvetsgrant till sitt ansvarsfulla värf i detta hänseende, tillåter sig anmeldaren att påpeka följande, rörande hans skildring af den märklige presidenten *Nils Börjesson* (se sid. 36—37, 70, 71, 89, 90, 92—98, 156, 317 m. fl.).

Något år före arbetets utgifvande lämnade förf. uti Göteborgs Handels- och Sjöfartstidning en skildring (där, såsom i förordet nämns, ett fåtal af berättelserna, fast sedan omarbetade, offentliggjorts), af Nils Börjesson, där dennes sämre egenskaper så framskötos, att snart sagdt de bättre aldeles undanskymdes. Detta omdöme är nu i berättelserna, som det synes anmeldaren, på fullt goda grunder modifieradt

* 1901 har förf. ock utgifvit en monografi öfver äfventyraren Ingman-Manderfelt.

därhän, att mannens goda sidor mäst framhållas, under det att icke heller de sämre fördöjljas.

Nils Börjesson var en man om 44 år då han 1624 blef en af de styrande i Göteborg, om icke äldre, ty födelseåret 1580, ehuru beledsagadt af födelsedag 4 juni och födelseort, Ny Lödöse, förefaller väl sent.

Allt nog, Nils hade en lång och betydande verksamhet bakom sig redan 1624. Han hade åtminstone i 28 år varit under konungarne Carl IX och Gustaf II Adolf en på olika platser i Västergötland anlitad uppbördsman (fogde) och kronoleverantör. Uppbördsväsendet arbetade då ännu under medeltida former. Nästan all skatt utgick i naturpersedlar, i Västergötland särskildt ladugårdsprodukter, såsom smör, ost, boskap af alla slag, men därjämte äfven andra föremål som spanmål, fisk, kol m. m. Skatten var dels fast (grund-) skatt, hvaribland tionden m. m., dels tillfällig, såsom gärder m. m., hvilka påbjödos för särskilda fall med eller utan de skattandes bifall.

Fogden uppbar på kronans vägnar skatten. De skattskyldige voro pliktiga att aflämna sin tribut antingen i hemorten eller transporterad till någon viss plats inom lagsagan. Fogdarne sorterade närmast under *kammaren*, som med sina tjänstemän, riksskattmästaren och kammarråden, m. fl. lödo omedelbart under konungen.

Då nu uppbörden icke i sin helhet kunde inlevereras i det skick den mottogs, utan måste förvandlas i andra hållbarare varor eller kontanter, så blef följden att fogdarne, som fingo uppdraget att göra denna förvandling, måste drifva en högst omfattande parthandel med sin uppbörd. Då denna handel var en slags passevolans är det gifvet, att de därvid i regeln antingen skulle göra vinst eller förlust. Blef vinsten stor och fogden rik, då ansågs han vara en »kronotjuf». Blef det åter förlust, så föll fogden vanligen för den stora frestelsen att hålla sig skadeslös genom att extra beskatta allmänheten eller begå andra oärligheter såsom att bruka falska mål och vikter, olika vid uppbörd och vid leverans — ett falsarium, som var så mycket lättare, som mål och vikter voro olika i olika landsändar.*

Sorgliga exempel på otrogna fogdar finnas i mängd och Vasakonungarne gjorde kort process med dem, för så vidt de icke ihjäl-slogos af de uppretade bönderna, hvilket äfven hände. Om sådana förhållanden lämna de gamla domböckerna klart besked. Särskildt kastar den rättegång klar dager öfver uppbördsförhållandena, som Gustaf Adolf 1618 lät anställa mot fogden i Redvägs, Ås och Gäsene härader, Per Jespersson till Gudebo. Han blef efter ransakning dömd till döden och afrättad i Jönköping samma år.

En annan i Västergötland känd oärlig uppbördsman var Jost Hansson (Falkenstierna), dömd till döden och afrättad 1642.

Nils Börjesson, som från 1597 varit biträdande fogde och häradsskrifvare på olika platser, 1611 under kriget varit proviantmästare, 1612 — 1619 fogde i Gäsene och Kullings härader, 1616 guver-

* Så var t. ex. på 1620-talet vikterna och måtten olika i Kinds härad och staden Hjo.

nörens Nils Stiernskölds förpantningsfogde i Ods och Eriksbergs gäll, och sålunda mycket pröfvad, hade visserligen han som sina kolleger varit angifven för egen nytta, men alltid erhållit vid tingen allmogens enhälliga »skottsmål» om icke blott oskuld, utan äfven det vitsordet att han alltid skaffat dem lag och rätt, hvarför de önskade behålla honom som fogde, (t. ex. tinget i Ornunga 10 maj 1612).

Då förf. på sid. 37 säger, att konung Gustaf Adolf 1619 satte Nils Börjesson till fogde öfver »pantlänet» och att uppbörden här stod i pant för Älfsborgs fästnings igenlösen, så synes en missuppfattning äga rum. Ty efter freden i Knäröd 1613 sattes som pant för igenlösen af fästningen städerna Nylödöse, Gotenburg och Gammallödöse, samt Askims, Säfvedals, svenska Hissings, Vätle, Ale, Flundre och Bollebygds härader. I verkligheten afträddes detta s. k. pantlän till Danmarks krona, som under panttiden utöfvade där all styrelse, utom möjligen den kyrkliga. Sedan, under för oss nästan ofattbara svårigheter, den stora lösesumman en million riksdaler i fyra terminer utkräfts i det öfriga svenska landet och erlagts likaledes i fyra poster, återgick fördragsenligt pantlänet i början af 1619 till Sverige. Och det var kort därefter i mars 1619, som konungen gjorde sitt högtidliga intåg på fästningen och sin färd genom pantlänet. Ståthållaren Georg Lunge hade under dessa sex år gjort allt för att stämma innevånarna i pantlänet gynnsamt mot Danmark. Det gällde sålunda att välja lämpliga personer till styresmän i orten, som kunde hos innebyggarne återväcka sympatierna för det gamla moderlandet på samma gång, som de ock hade kraft till att häfda kronans rätt. Nils Stiernsköld var såsom »landsherre» i Västergötland själfskrifven att blifva generalståthållare. Ståthållare blef Peder Göransson Ulfsparre, så mycket mer lämplig som han var inföding i orten, uppfödd på Öjared och ägare till Råda, samt 1612 varit Stråles medkommendant på Älfsborg. Och slutligen blef Nils Börjesson fogde i kusthäradena, äfven han född i orten, och helt visst därför att han ansågs vara en pålitlig person, som därjämte hade lätt för att blifva populär bland allmogen.

Af förf. skildring af tvisterna mellan Nils Börjesson och hans utländska kolleger i Göteborgs magistrat framgår, att det låg uti dem mycket af nationell fördom. Och det torde varit ganska vanligt, förklarligt nog för öfrigt, att under trettioåriga krigets tid svenskarne i gemen ofta behandlade de invandrade utlänningarne med ett visst öfvermod, under det att regeringen visade dem mycket tillmötesgående.

Som en total dom om Nils Börjesson har helt visst förf. träffat rätt då han, under instämmande anför Axel Oxenstjernas omdöme, att mannen var »imperious» ock »kunde intet med diskretion möta dem, utan dref allt med force», hvarför de voro på honom som »en hop kråkor på en ugglan».

Nils Börjessons söner voro tappra och framstående officerare,* som under 1640- och 50-talet stodo i liflig korrespondens med öf-

* Äfven sonen Nils var officer och synes på 1640-talet slutat sina dagar i Tyskland, som löjtnant vid Nils Kaggs (västgötadals) regemente.

verste Kristoffer Ekeblad. Ekeblads brefsamling finnes uti K. Biblioteket (Engeströmska samlingen*) och innehåller viktiga bidrag till 30-åriga krigets- och till tidens kulturhistoria. Det finnes jämväl i denna samling något bref från presidenten själf, försegladt med hans signet, i hvilket man ser en man (stadsåmbetsman?) hållande i högra handen en staf.

Som en egenhet kan nämnas, att d. v. majoren Börje Nilsson, som hösten 1639 en tid var kommandant på slottet Herrnstadt uti Schlesien, uti en skrivelse därifrån till sin vän Kr. Ekeblad omtalar, att Stålhandske den 8. november efter stora förluster intagit det närbelägna Drakenberg. Senare synes han själf en tid varit kommandant afven där. Kan möjligen denna plats stå i samband med hans val af namnet »Drakenberg» vid adlandet? I själfva verket är emellertid ofvannämnda ortnamn Drakenberg intet annat än en förvanskning af det från 1813 så bekanta Trachenberg.

Förf. har gjort en kritisk granskning om trovärdigheten af den populära anekdoten om fru Emerentia Paulis biträde vid hennes mans Mårten Krakovs försvar af Gullbergs fäste 1612. På, som det synes, goda grunder kan man vara skeptisk rörande berättelsens trovärdighet, bland annat af det skäl, att så tillfälligt som »slottslofven» eller kommandantskapet var denna tid, en dylik förtroendeman väl sällan hade sin familj med sig.

Men då förf. säger att berättelsen först framkommit så sent som 1760, då komminister J. Svarten offentliggjorde den i Göteborgska Magasinet, så är det nog ett misstag. Ty berättelsen måste hafva förekommit skriftligt upptecknad redan före 1683, och varit författad af Cecilia Krakov, enär hon i densamma använder uttryck som t. ex. »min salig moder» etc., och Cecilia afled enligt förf. uppgift 1683.**

Höfvidsmannen Sven Svensson bodde på hemmanet Ramnaklef i Asklanda socken, Gäsene härad och var ofta stånd till tinget för sina våldsgärningar. Svek honom modet på Gullberg, — hvilket dock ej är troligt, ty trots sitt oordentliga lif, fick han af konung Gustaf Adolf 1613 förläningshemman i Gäsene härad — så kunde i stället hans öfvermod i hemorten taga en sådan form, som t. ex. att han vid tingsbordet och inför sittande rätt, som svarande part, tog lagboken och slog den i ansiktet på sin vederpart så att blodflöde uppstod.

På flera ställen åberopas som källa »drottningens (Hedvig Eleonora) unge hofjunkares», Johan Ekeblads »dagboksanteckningar» eller »journal».

Veterligt har ej Johan Ekeblad skrivit någon dagbok, utan de afskrifter P. Wieselgren meddelat i »de la Gardieska arkivet», band VIII och IX och de anteckningar som finnas uti »handlingar, rörande Skandinaviens historia», del. 20, äro utdrag ur hans bref till sin fader.

* En del finnes äfven vid Lunds universitets bibliotek samt på Hedensberg.

** Se den tryckta berättelsen »Cecilia Krakovs Berättelse om Gullbergs slotts manliga försvar af hennes Föräldrar». Tryckt i Skara 1836.

Den tid, för hvilken han åberopas, var han dessutom en mogen, 30 års gammal man och drottningens kammarherre.

Arbetet är synnerligen lättläst med sin pikanta stil och sina korta afdelningar, som ofta erhållit en spännande benämning, såsom »kanslern kommer», »outsäglig fröjd och glädje», »Peder Eriksson bjuder till», o. s. v. Med det dryga arbete, som nedlagts och med de många värdefulla biografiska uppgifter arbetet innehåller, är det äfven en utmärkt källa och uppslagsbok för dem, som forska i med arbetet besläktade ämnen.

Det är därför mycket att beklaga, det arbetet icke försetts med person- och ortregister, något som så ofta påpekats och som sällan förgätes vid dylika arbeten af våra grannar, danskar och norrmän.

Utstyrelsen och porträtten, såsom af Lennart Torstensson, N. Manne-sköld m. fl., äro synnerligen intressanta.

Förf. är att lyckönska till att hafva afslutat detta gedigna arbete, och må det till sist uttalas en önskan från den personhistoriskt intresserade allmänheten, att ett nytt liknande arbete snart måtte följa.

O. M.

Familienforschung und Vererbungslehre. von Robert Sommer. Mit 16 Abbildungen und 2 Tabellen. Leipzig 1907.

På ett särdeles medryckande sätt söker en genealogisk intresserad läkare här framhålla genealogiens stora betydelse för läkarevetenskapen vid studiet af ärftlighetsegenskaper och sjukdomar, och framkastar frågan, huruvida genealogien ej med samma fog kunde föras till naturvetenskaperna som till de historiska vetenskaperna.

Om boken kan åstadkomma, att släktforskningen, som hittills framträdte som de enskilda familjernas privatsak, erkännes i sin grundläggande betydelse för studiet af den kulturhistoriska utvecklingen och föres vidare på naturvetenskaplig väg, så är dess väsentliga ändamål uppnådt, säger författaren i förordet, och synes mig dessa ord särdeles väl karakterisera arbetet.

Med äkta tysk grundlighet behandlas i olika kapitel stamträdet och anträdet, släktforskningens källor och heraldikens betydelse för densamma. Författarens försök att tabellariskt framställa en släktaffa torde böra återgifvas, ehuru bokstafs-beteckningen ej synes fullt lyckligt vald.

För följande generationer användas exempelvis hebreiska eller tyska bokstäfver.

Ungefär halfva arbetet ägnas åt en historia öfver en borgerlig släkt från 14:de till 20:de århundradet. Författaren framhåller svårigheten att påträffa en släkt, som lämpar sig för undersökning i önskad riktning. Man måste finna ett fall, på hvilket icke blott släkthistoriska utan äfven jämförande psykologiska och psykologiskt-sociala åskådningssätt kunna genomföras.

Ord.-Nr	Ä(ttling) I Summa = 2	Ä II Summa = 5	Ä III Summa = 7	Härkomst från X
1	A			
2		a		
3			α	
4			β	
5	B			
6		a		
7			α	
8			β	
9		b		
10		c		
11		d		
12			α	
13			β	
14			γ	

Och ett sådant fall har författaren funnit i släkten Soldan. Turken Sadoch Selim Soltan var född i Lechmotir (Elmothara i Syrien) i Asien, blef krigsfånge och döptes 1308 med namnet Johannes Soldan och dog 1328 i Brakana, nuvarande Brackenheim i Württemberg. Två gamla stamträd bevara namnen på flera grenar af hans ättlingar, hvilka visserligen ej alla kunnat genom arkunder påvisas, men framhåller författaren stamträdens trovärdighet, då dessas uppgifter ej i något betydande fall kunnat vederläggas. Johannes hade 9 söner af hvilka den femte hette Adam. Namnligheten låter oss förmoda, att denne kunnat vara stamfader till Adam Soldan, f. på 1500-talet och borgmästare i Nyenskantz, af hvilkens ättlingar en blef stamfader för den numera utdöda adliga ätten n:r 1460 von Soldan och en annan för adliga ätten n:r 1462 Ridderstad.

Det skulle föra oss för långt att ingå på författarens undersökning af olika släktmedlemmars arbeten såsom bildhuggare, präster, historieförskrifvare och tecknare. Endast resultaten må meddelas i följande punkter.

1. En stor tydlighet i den optiska framställningen. Denna kommer hos mången till uttryck i konstnärlig verksamhet såsom målare och bildhuggare. Också i särskild egenart vid litterär framställning är detta drag märkbart hos en rad släktmedlemmar.

2. Hos flera ättlingar visar sig en utpräglad fysikalisk-matematisk begåfning, som i förbindelse med stor tydlighet i den optiska framställningen disponerar till naturvetenskapligt studium.

3. Det finnes hos ett relativt stort antal familjemedlemmar ett utprägladt sinne och anlag för litterär sysselsättning.

4. Under det att vi i det 16:de århundradet se flera släktmedlemmar ingripa i tidens konst, framträder starkt i det förgångna århundradet och intill närvarande tid böjelsen för historiska betraktelser, hvarunder det skapande anlaget alltid åter söker att tränga igenom. En särskild riktning har den historiska böjelsen tagit med hänsyn till släktens egen historia, med hvilken anhöriga upprepade gånger ingående sysselsatt sig. Det långa vidmakthållandet af stamträdet är sannolikt ingen tillfällighet utan en följd af anlagets egenhet och intresse.

5. En motsats till det historiska intresset bildar hos ett stort antal en skarpt framträdande individualitet. Detta drag har predisponerat familjen till ett lifligt deltagande i reformationstidens händelser på luteranernas sida och hafva också släktmedlemmar kraftigt medarbetat till individualitetens vidare utveckling.

Hos den svenska ätten Ridderstad äro åtminstone de under 3 och 4 angifna egenskaperna till finnandes. Författaren synes dock ej hafva sig något bekant om denna grens befintlighet.

Ett mycket viktigt medel för underhållande och stärkande af familjekänslan är släktkrönikan. Författaren hoppas dock att denna framdeles måtte skrivas efter vidare synpunkter än nu, så att forskningen kan hafva mera gagn af densamma. Fördenskull vill författaren för hvarje släktmedlem införa ett »merkblatt» (minnesblad?) för beskrifvande af följande 12 händelser i en människas lif: apling, hafvandeskap, födelse, utveckling till inträdet i skolan, skoltiden, senare utbildning, yrke, privatlif, äktenskap och familjelif, social och litterär verksamhet, kroppsligt och andligt tillstånd vid 30, 40, 50, 60 och 70 år, sjukdom och död. Fortsattes ett sådant förfarande genom flera generationer, så kunde därigenom erhållas en utomordentlig inblick i en familjs öden icke endast i yttre betydelse utan äfven i det inre af psyko-fysiologisk organisation och ärfthlighetsföreteelser.

G. I.

Norges apothekere fra 1588 til 1908 af *Jørgen W. Flood*. Kristiania 1908. 312 sid.

Det är mera undantagsvis, som tidskriften ägnar någon uppmärksamhet åt grannländernas litteratur på personhistoriska området och det med rätta, ty den bör i främsta rummet beakta den svenska litteraturen. Men med tanke på att för närvarande en ny svensk apotekarehistoria är under arbete, synes förestående arbete ej få gå oanmärkt förbi.

Jørgen W. Flood har förut utgifvit flera arbeten rörande Norges apoteksförhållanden, däribland »Norges Apothekere i 300 Aar» utkom 1889 och »Norges Farmaceuter» fra 1818—1890 påföljande år. Det vittnar fördelaktigt om det biografiska intresset i Norge, att knappa 20 år hunnit förflyta före utgifvande af en ny upplaga af desamma.

Helt naturligt har Norges apotekare under de gångna århundradena haft flera beröringspunkter med Danmark än med Sverige, ty

vanligen bedrefvos de teoretiska studierna i Köpenhamn och först 1815 utfärdades bestämmelser för examens afläggande i Kristiania. Emellertid finner man flera apotekare, som längre eller kortare tid konditionerat i Sverige, t. ex. *Johan Fredrik Eckhoff*, hvilken t. o. m. 1785 här aflade examen. Den »svenske» examen var dock icke tillfyllest, utan fordrade man äfven »dansk» examen af honom. Härmed uppsköt han i 14 år, trots det att han innehade Arendals apotek. Han sålde dock hellre sitt apoteksprivilegium, än att underkasta sig ny examen. En annan var apotekaren i Bergen *Kristian Fredrik Neblung*, som i 3 år studerade vid Uppsala universitet omkring 1780. *Gerhard Klouman* var 3 år i Karlskrona omkring 1750, *Johan Wolff* i Stockholm omkring 1720, *Andreas Olsen Bosse* i Karlskrona omkring 1760 och i senare tid i Stockholm *Einar Andreas Sissener* 1878.

Största intresset bjuder dock de upplysningar, som lämnas om ätten *de Besche* i Bergen. *Johan de Besche* »en svensk Mand», inköpte 1691 privilegiet på Svaneapoteket i Bergen och dog strax före 1712. Han var gift med *Karen Samuelsdotter Schreuder* († 1731) och efterträddes af sin son *Johan Peter*, f. 1702, † 1746 och gift 1731 ²⁷/₂ m. *Rebecka Joachime v. d. Lippe*. I detta äktenskap föddes åtminstone 7 barn, bl. dem *Johan Carl*, f. 1737, † 1787 såsom apotekare i Bergen. I sitt äktenskap med *Bergithe Catharina Fasting* blef han fader till *Alida Marie*, f. 1764, † 1789, gift 1783 med *Kristian Fredrik Neblung*, som efterträdde svärfadern. Svaneapoteket innehades sålunda i samma släkt från 1691 till 1818. Till hvilken af våra svenska ätter *de Besche* skall denna gren hänföras?

Arbetet synes grunda sig på omfattande arkivforskningar och särskildt äro kyrkoböckerna rådfrågade. Det måste därför beklagas, att endast de barn, som blefvo apotekare eller gifta med apotekare, upptagas i respektive biografier, ehuru författaren tydligen samlat uppgifter om de andra barnen. En annan sak är olämpligheten att beteckna giftermål med *, hvilket annars brukas för beteckning af födelse. För giftermål användes i den utländska litteraturen vanligen X.

Till sist en historia från 1630, då fråga var om tillsättande af en läkare i Trondhjem. Ståthållaren Jens Juell yttrade då: »Hvad skal I gjøre i Trondhjem; de har aldrig havt nogen Medicus der og ved heller ikke af nogen Medicin at tale, men curerer sig med Rostokker och lybskt Øl og med Mjød og Muldebær, naar de har Skørbug.» Först 30 år senare fick Trondhjem sin förste läkare och apotekare.

Ett fullständigt personregister afslutar det synnerligen förtjänstfulla arbetet.

G. I.

Vermlands nation i Lund 1682—1907. Biografiska och genealogiska anteckningar jämte historik af *Carl Sjöström*, stadsfogde i Lund. Lund 1908. 192 sid.

Åter har Carl Sjöström riktat den svenska litteraturen med en nationshistoria, den sjätte i ordningen, visserligen till omfånget en bland

de mindre, men dock af stort värde för kännedomen om de värm-
ländska släkterna. Det måste äfven anses som något enastående, att
en person kunnat sätta sig in i och behärska ett så omfattande mate-
riel. Sammanlagda antalet af de biografier, som hittills flutit ur Sjö-
ströms penna, utgör nämligen öfver 13,600 stycken. Af dessa komma
på Värmlands nation 783 plus ett 50-tal värmlänningar utanför nationen.

Någon förändring i plan och uppställning af biografierna har i
denna nya del ej ägt rum utan är den en värdig efterföljare till de
föregående. Hänvisningarna till de förut tryckta nationshistorierna
hafva dock tagit en sådan omfattning, att denna del svårigen kan stu-
deras utan tillgång till de förut utgifna. För mången är detta ej någon
olägenhet, men från rent provinshistorisk synpunkt kan det beklagas.
Författarens princip att med minsta möjliga tryckning meddela det
mesta möjliga af hittills tryckta uppgifter måste dock respekteras.

Skulle författaren ej hafva förtröttats i sitt arbete utan ämna fort-
sätta, exempelvis med Västgöta nation, kan han vara öfvertygad om,
att han i än högre grad skulle göra sig förtjänt af tacksamhet från
den personhistoriskt intresserade allmänheten som numera utan gen-
sägelse torde räkna stadsfogden Sjöström, bland genealogiens främsta
målsmän i vårt land.

G. I.

**Genealogiska och biografiska anteckningar om Bornås-
släkten Lundquist** samlade af *J. A. Lundquist*, tandläkare, Arvika
1908. Liten oktav. 23 sid.

Redan 1902 behandlade författaren sin mödernesläkt Wikström i
Ny Svensk Släktbok och meddelar här, hvad han kunnat inhämta om
sin fädernesläkt, härstammande från bergsmannen Eric Ersson i Bornås
i Kvistbro socken i Närke, född 1771 i Knista och död 1829. Dennes
barn antogo namnet Lundqvist och synas hos flera af dessa och deras
ättlingar de tekniskt-mekaniska anlagen vara ett gemensamt släktdrag.
Mot. den i boken använda uppställningen af tabellerna kan icke utan
skäl anmärkning göras, då den afviker så mycket från den numera
allmänt gängse Anrepkska uppställningen, men är det en författare
naturligtvis tillåtet att i detta fall använda den uppställning han finner
för sig bäst och tydligast. I öfrigt synes boken vara utarbetad med
omsorg och särskildt glädjande är, att kyrkoarkiven funnit beaktande,
ehuru vid ett mera ingående studium af desamma släkten sannolikt bör
kunna ledas längre tillbaka i tiden.

G. I.

Sparbanken i Lund 1833—1908. Minnesskrift utgifven med
anledning af sparbankens sjuttiofemårsjubileum af Torsten Uggla. 4:o.
28 + 56 sid. Tryckt i 800 exemplar. Lund 1908.

Det är numera en ganska vanlig företeelse, att våra ekonomiska institutioner efter tillryggalagda 25, 50 eller 75, ja kanske 100 år, utgifva en historik öfver den tilländalupna tiden. Så utgaf exempelvis Aktiebolaget Separator och Allmänna Svenska Elektriska Aktiebolaget under förra året särdeles praktfulla och rikt illustrerade volymer, däri äfven respektive bolags personhistoria beaktades. Men från biografisk och ikonografisk synpunkt torde knappast något ekonomiskt företag förut behandlats så utförligt som Sparbanken i Lund. Auditör Torsten Uggla är ej heller nybörjare på området i fråga, utan har ånyo visat prof på sin förmåga som personhistorisk skriftställare.

Efter en kortare historik öfver sparbankernas uppkomst meddelas i hufvuddrag sparbankens verksamhet 1833—1908. Följer så stiftare, styrelseledamöter, hufvudmän samt tjänstemän, biografiska anteckningar öfver inalles 126 personer, 119 med porträtt och 7 med namnteckningsfaksimile. Utan tvifvel har det varit förenadt med mycket arbete att samla alla dessa, och få städer torde vara i den lyckliga belägenheten att kunna uppvisa ett så fullständigt galleri af sina »styrcinnar» från större delen af 1800-talet. Från den synpunkten kan arbetets betydelse ej nog framhållas.

Professor J. R. Rydberg meddelar slutligen en statistisk öfversikt öfver sparbankens verksamhet. Af sparbankens 28,273 insättare komma -sonnamnen i afgjord majoritet eller 73,52 % och främst bland dessa namnet Nilsson med 3,519 representanter. När med namnet Nils Nilsson finnas 331 och Anna Nilsson 232, däraf respektive 67 och 60 i Lund, måste man instämma i författarens önskan, att antagandet af verkliga familjenamn blefve vanligare än hitills varit fallet.

G. I.

Smålandsabiturienterna af år 1863: Deras sammanhållning och lefnadsöden. Af Otto Sjögren. Stockholm 1908. 4:o. 28 sid. Tryckt i 150 numrerade exemplar.

Förestående arbete utgafs af fil. doktor Otto Sjögren till det kamratmöte, som ägde rum i Växjö den 10 juni 1908 eller 45 år efter afgången från Växjö gymnasium. Förut hade liknande sammanträffanden ägt rum 1873, 1883, 1893 och 1903, och för hvarje gång hade någon länk brustit i kamratkedjan. Från början 18 hade de 1908 minskats till 11.

Det torde vara något enastående den sammanhållning och kamratvänskap, som här skildras. Ätminstone förefaller det så senare tidens barn, huru vacker och idealisk den än må vara. Det är därför med stort nöje man läser denna bok, ehuru den naturligtvis för personerna själfva har det största intresset. Och ej minst roliga äro de porträtt, som från olika tider presentera de gamla studenterna. Må de länge lefva!

G. I.

Svenska släkter under medverkan af Personhistoriska Samfundet utgifna af Torsten Uggla och Vilhelm Ljungfors. Första Häftet. Lund 1908. Pr. för subskrib. 2,25 kr.; i bokhandeln 3 kr.

Detta länge bebadade och efterlängtrade arbete innehåller följande släkter: *Atterbom*, *Billing* och *Eberstein*, *Crælius*, *Engelke* och början af *Kallenbergska* släkten. Det är ett af de första arbeten, som grundar sig på betydande kyrkoarkivstudier. Det utmärker sig för klarhet och reda och förtjänar att af släktforskningens vänner uppmärksammas och vi uttala också som vår mening, att det är en oafvislig plikt för oss att stödja denna forskning och härför intressera flera, ty endast genom många medverkan kan det fortfarande utgifvas.

A. L—n.

Stamtaflor, utgifna af Ridderhusdirektionen genom Adam Lewenhaupt. Stockholm 1908. P. A. Norstedt & Söner.

Detta arbete innefattar en granskning af ätterna *Brahes*, *Lewenhaupts* och *De la Gardies* stamtaflor efter nyare källor och måste tillmätas en icke liten betydelse för den personalhistoriska forskningen. Utgifvaren, som är en känd arkivman har i detta arbete endast medtagit de uppgifter, som grunda sig på fullt säkra och vetenskapligt bevisade uppgifter. Från Braheätten äro således 10 tabeller utrangerade, stamfadren blir Magnus Laurensen till Tärna g. m. Johanna Brahe. Sonsonen till dessa var *Joachim Brahe*, halshuggen 1520 vid Stockholms blodbad och g. m. Marg. Eriksdr Wasa, en syster till konung Gustaf Wasa.

Den Lewenhauptska släkten begynner med Kristiern i Brunsberg, dennes sonson väpnaren Kristiern Gregersson i Brunsberg g. m. Märta Pedersdotter var fader till Abraham Kristiernsson i Brunsberg, riksråd † 1499 g. m. Birgitta Månsdr (Natt och Dag † omkr. 1512). Dessa makars son riksrådet Erik Abrahamson, blef halshuggen 1520 vid Stockh. blodbad och var g. m. Ebba Eriksdr Wasa † 1549, de voro föräldrar till Sten Lewenhaupt f. 1518 † 1568. En stor mängd nya och säkrare uppgifter har nu fogats de till äldre släktgrenarna, hvilka visa författarens stora forskningsarbete. Vid jämförelse emellan författars arbete och Svenska Adels Ättartaflor, utgifna af F. U. Wrangel och Bergström har jag funnit en stor mängd skiljaktigheter, mest berörande olika födelsedata; ett par större af dessa olikheter vill jag anföra. Carl Joh. L:s 3:e hustru anges född 1836^{22/5}; i Wrangel och Bergström anges 1839^{22/5}, Carl s. 40 g. m. Augusta Wirsén f. 1856^{32/10}, i Wrangel och Bergström f. 1851, Carl Axel s. 44 uppges f. 1858^{22/11}, i Wrangel och Bergström f. 1853^{22/11}, Augusta Cecilia s. 80, g. m. Wulff Scheel von Plessen f. 1809^{16/2}, i W. och B. 1806^{26/12}, Lotten sid. 54 uppges g. 1885^{29/5}, i Wrangel och Bergström anges 1895 s. dat. o. s. v. Om nu dessa äro endast s. k. korrekturfel är svårt för en utomstående att bedöma. Släkten De La Gardie företer samma osäkra uppgifter som i Anrep och säkert börjar den först med Pontus f. 1520 † 1585. Rörande denna släkt hafva ju svårigheterna varit betydligt större, då man skulle sträckt sin forskning till Frankrike för att erhålla fullt säkra årtal.

Med förbiseende af dessa smärre anmärkningar är detta arbete högst värdefullt, och man kan endast beklaga att forskningen ej kunnat omfatta flera adelssläkter, ty en grundligare revision rörande många af dessa borde vidtagas. Ett register upptagande de s. k. ingiftena och ogifta barnen hade i hög grad ökat arbetets brukbarhet.

A. L—n.

Svenska Läkaresällskapet 1808—1908. Porträtt och Biografier. Stockh. 1909 Hasse W. Tullberg, redig. af Albin Hildebrand och A. Levertin.

I den svenska afdelningen af arbetet finnas biografiuppgifter om 1,762 personer, af dessa saknas porträtt endast för 154. Det begynner om vi från se stiftarne och hedersledamöter med Olof Jakob Ekman f. 1764 † 1839. Af de uti första perioden (1808—1860) angifna biografierna saknas porträtt af 148. Af de meddelade äro somliga *unika*, det vill säga de hafva ej förut varit bekantgjorda. Att bland en sådan mängd af bilder kunna säga hvilka af dem som äro de intressantaste är en ren omöjlighet. Från den andra perioden 1860—1899 finnes ju största delen redan uti Sv. Porträttgalleriet XIII, men för den tredje perioden från 1899—1908 hafva ju nya bilder anskaffats.

Uti hela arbetet finnas endast tre s. k. läkardynastier, där farfar, far och son äro läkare, de tillhöra släkterna von Döbeln, Fürst och Edholm, i 80 stycken är fadren läkare och sonen likaledes, en mera vanligt förekommande företeelse. År 1824 inväljas också apotekare. Af icke läkare finnas endast 16, apotekare 155, veterinärer 11, tandläkare summa 3 och instrumentmakare 3. De kvinnliga läkare, som äro medlemmar kunna vi räkna från 1888 med Dr Karolina Olivia Widerström.

De utländska ledamöterna inväljas först 1813 och utgöres antalet af 631, porträtt saknas för 120. Det är högst sannolikt att största delen af dessa kunnat anskaffas, men tiden härför var för knapphändigt utmätt och de kostnader som härvidlag skulle krävas voro så stora, att vi ej kunde reflektera därpå; så t. ex. erbjöds porträtt från Amerika till 30 à 40 kr stycket, antagligen skulle de engelska och franska ställa sig lika dyra. Fullständigast te sig de danska, insamlade af Dr H. P. Barfot; där saknas endast en, nämligen lektorn vid Veterinärinst. *Carl Viborg*; af finnarne, insamlade af Prof. Heinrichius, saknas endast Dr Anders Boström och af de norska, insamlade af Dr Is. Kobro i Kristiania.

A. L—n.

Svenska Läkaresällskapets Historia 1808—1908 af F. Lennmalm. Stockholm 1908.

Detta digra arbete vittnar i mångt och mycket om den kände författarens stora arbetsförmåga och intresse för den biografiska forskningen. Det hela är hållet i den ton att det bör kunna intressera många som ej tillhöra fackmännens krets. Det är rikt illustrerat och

många af bilderna äro högst intressanta och förstklassigt utförda på Cederquists atelier. Här finnas porträtt af Christoffer Carlander, Carl Fredr. von Schulzenheim, Henr. Gahn, Anders Joh. Hagströmer, Jonas Henr. Gistrén, Carl Trafvenfelt, Erik Gadelius, Jakob Berzelius; i mindre format Pehr af Bjerken, J. L. Odhelius, David von Schulzenheim, C. E. von Weigel, P. G. Cederschiöld, Daniel Ekelund, And. Retzius, Carl Fr. Plagemann, A. H. Florman, Thom. Hedlund, C. W. Ronander, A. E. Setterblad, C. J. Ekströmer, C. U. Sondén, Magnus Huss, Fr. Theod. Berg, Per Henr. Malmsten, Carl Santesson, Fr. Tholander, Gust. Böttiger, Nils P. Holmberg, P. E. Gellerstedt, Magn. C. Retzius, Herm. Säterberg, H. A. Abelin, O. A. Swalin, Vincent Lundberg, F. A. Cederschiöld, Aug. Timoleon Wistrand, A. Hilarion Wistrand, C. G. Grähs, Axel Gabr. Carlson, J. E. Schaumkell,² Axel Key, Christ. Lovén, Oskar Sandahl, Ragn. Bruzelius, Fr. W. Warfvinge, Ad. Kjellberg, P. A. Törnblom, A. Andersson, Sven Sköldberg, C. J. Rossander, G. v. Düben, Ax. Jäderholm, N. J. Berlin, A. F. Regnell, A. Almén, E. Heyman, J. Levertin, K. G. Lennander. Jag har uppräknat alla dessa, ty flera af dessa bilder äro svårt åtkomliga. Under hvarje porträtt finnes autografen. Det hela kan betraktas som ett särdeles värdefullt verk.

A. L—n.

Norges Læger 1800—1908 af I. Kobro. Kristiania 1908.

Det är första häftet af detta stort anlagda arbete, som författaren nu utgifver. Det hela skall omfatta omkring 1,200 sidor i häften på cirka 2 ark. Arbetet är vackert illustrerad och porträtten utmärkta. — Den enda anmärkning som med fog kan göras är att uppgift på barnens namn saknas; i vårt land fordras detta som ett oeftergiftigt villkor men detta brukas hvarken i de danska eller norska läkarmatriklarne. Förf. har fått 302 abonnenter; han vill hafva 500 för att arbetet skall kunna utgifvas och vi hoppas förvisso att detta skall lyckas. Det blir ett praktverk som manar till efterföljd.

A. L—n.

Kungl. Svenska riddare-ordnarna, personhistoriskt praktverk, utg. af majoren *Robert Södermark*. Den historiska afdelningen utarbetad af dr K. H. Karlsson. C. Lunds förlag, Lund, 1907. Stor kvart, 436 sid. + 19 planscher. Pris 25 kr. Praktupplagan 125 kr. Arbetet inledes med en intressant, af talrika afbildningar prydd, af dr K. H. Karlsson författad historisk redogörelse om de svenska riddarordnarna (sid. 13—83). Efter omnämnande af riddarväsendet under medeltiden i Sverige, relateras flera äldre författare, som tala om en från 1300-talet härstammande serafimerorden. Vidare konstaterar författaren, att Erik XIV instiftat en särskild svensk orden, i sammanhang hvarmed redogöres för de salvators- och Agnus Dei-kedjor, som äro

² Porträtt har af undertecknad anskaffats från Wismar, där det finnes i släktens ägo

kända från denne konungs och Johan III:s regeringar, samt för Karl IX:s Jehova-kedjor. Sedan under de följande regenterna olika ordensförslag varit planerade, blefvo först 1748 statuter fastställda för serafimer-, svärds- och nordstjärne-ordnarna, hvilka statuter äro i facsimile efter originaltrycket reproducerade. Efter omnämnande af den 1772 instiftade vasa-orden, äro nu gällande ordens-statuter af den 24 november 1902 aftryckta. Till sist meddelas allmänna bestämmelser och åtskilliga upplysningar om ordnarna.

Härefter följer den personhistoriska afdelningen. För de kungliga personerna meddelas endast namn, de flesta med namnteckningar i facsimile. För öfriga ordensinnehafvare upptager förf. fullständiga namn, födelse-dag och ort, föräldrar äfvensom hustrus namn samt födelse-dag och ort. För de flesta finnas porträtt, dock ej för alla (så t. ex. saknas bland 556 svärdsordensriddare porträtt för 58 och bland 497 nordstjärneriddare för 31). Om det ock mött stora svårigheter att anskaffa porträtt från alla, för hvilka biografier lämnats, hade man dock kunnat vänta att i ett verk, sådant som det föreliggande, finna biografier åtminstone af de allra flesta inom hithörande katagorier. Så är emellertid ingalunda förhållandet, utan har förf. tydligen endast upptagit de biografier, som vederbörande insänt. Och den frivilliga tillslutningen har icke varit så stor. Enligt den vid tiden för arbetets utgifvande gällande statskalender funnos 1,450 svenska svärdsordensriddare, men major Södermark har endast upptagit biografier för 556; motsvarande siffror för riddarna af nordstjärneorden äro 1,182 och 497. Arbetet är tryckt på det ovaraktiga, sköra och tunga kritpapperet (1 inb. ex. väger nära 3 kilo).

J. R.

Bilder från fordom, framletade ur arkiven i Växjö af Ludvig Larsson, lektor i Växjö. Aktiebolaget Ljus, Stockholm 1908. 4:o. 151 sid. Pris kr. 4,50.

Ännu väntar släktforskaren på något synligt resultat af den för flera år sedan tillsatta kommittén för utgifvande af ett herdaminne öfver Växjö stift, såvida han ej får anse ofvanstående arbete hafva tillkommit just under förarbetena för ett sådant. Utgifvaren säger intet härom, endast att han i bokform velat samla en del artiklar, som varit införda i någon af Växjö tidningar.

Som kulturskildringar stå de utan tvifvel främst, men äfven för personhistorikern hafva de mycket nytt att erbjuda. Så t. ex. det lilla brevet som meddelas under rubriken »Ett dystert människoöde». Här skildras en fattig och sjuk prästman, Erlandus Magni, som 1667 ^{22/7} rekommenderades af domkapitlet att »gå på stiftet». Utan tvifvel är denne identisk med Erlandus Magni Brunellius, student i Uppsala 1655, men till sina lefnadsöden hittills okänd.

I berättelsen om »Major Barnsköld och Prosten Humble» meddelas, att Barnsköld på 1650-talet bodde på Tveta gård i Gårdsby socken och var gift med en dotter till Fru Anna Vimbs till Kölby och Maltebo i Kalmарtrakten. Redan 1661 tituleras han major och hade, medan han

varit utomlands, ett af hans barn dött strax förut. B:s vilda sinnelag och osämja med maka och grannar framställas äfven. Som bekant är ätten Barnsköld mycket ofullständigt behandlad i Aureps Svenska Adels Åttartaflor, men äfven till den genealogi af ätten, som lämnas i P. A. Nordstedt & Söners subskriptionsinbjudan till en ny upplaga i juni 1893, finnas som synes tillägg att hämta.

Säkert skulle vår kännedom om gångna århundradens lokala historia högst väsentlig förökas, om flera forskare på samma förtjänstfulla sätt uppmärksammade våra landet rundt spridda mindre arkiv. Ty finnes endast forskningsintresset, nog kan med litet god vilja föremål därför uppletas!

G. I.

Danviksfolk, Präster och Vinskänkar af Mila Hallman. Stockholm 1908.

Rätt snart efter sitt förra arbete har den flitiga författarinnan lämnat ett nytt prof på sin forskning i vår hufvudstads häfder. Det första kapitlet, *Danviksfolk*, utgör ett nytt drag ur vår fattigvårds historia.

Det s. k. politiekollegiets protokoller har lämnat stoffet till dessa skildringar och det innehåller många kulturhistoriska drag af stort intresse. För den personalhistoriska forskningen finnes här massor af uppgifter, som förtjäna att beaktas. I ljus dager framställer författarinnan bilden af rådman Christoffer Thesmor och hans outröttliga arbete i välgörenhetens tjänst. Det andra kapitlet har titeln *Vinskänkar och gatulif* och skänker oss många nya bidrag till kunskapen om stadens mäktiga och rika vinskänkar och många kända namn möta oss här. Här liksom i det föregående kapitlet skulle det varit af största nytta om ett register bifogats, som förökade dess brukbarhet i forskningens tjänst. Slutkapitlet behandlar två Ladugårdslandspräster, Johan Gustaf Hallman och Anders Carl Rutström. Här finnas många värdefulla släktuppgifter, flera ej förut bekanta.

Författarinnan rör sig här på ett för henne mera främmande gebit; monografiska skildringar af detta slag kräva nog en större och allsidigare beläsenhet. Det får betraktas som goda förarbeten till kännedom om stadens cleresi och borde uppmuntra fackmännen på detta område att fortsätta och utöka Mila Hallmans enkla essayer. Stilen i detta författarinnans arbete är likasom i det förra af oss anmälda lätt och behaglig; författarinnan besitter ett stort sinne för humoristiska anmärkningar och gifvet kan man tillönska henne att fortsätta sina forskningar på dessa områden till personalforskningens fromma.

A. L—n.

Lagerbielke, Lina. Svenska Tonsättare under nittonde århundradet. Stockholm, Wahlströms & Widstrand. (I distribution). 8:o. 158 s. Pris 2,75. Med 14 illustr. däribl. 11 porträtt.

Det lilla häftet innehåller biografier öfver 10 de förnämsta af 1800-talets tonsättare: *J. C. F. Hæffner, E. G. Geijer, Fr. Berwald, O. F. Lindblad, Otto Lindblad, G. Wennerberg, J. A. Josephson, I. Hallström, L. Nörman, J. A. Söderman*. Som dessa biografier äro ganska ofullständiga, tyckes förf. ej alls göra anspråk på att framföra något personhistoriskt nytt eller belysa de skildrade personernas karaktär från någon särskildt ur musikhistorisk synpunkt intressant sida. Hvad förteckningen öfver kompositionerna beträffar, så är den ej fullständig och kan liksom hela arbetet endast betraktas såsom ett utkast till något gedignare och mera vederhäftigt inom sitt område. Författarinnsans idé att framställa en historik öfver svenska tonsättare är nog så efterföljansvärd, och det är att hoppas, att vår litteratur ej allt för länge skall behöfva vänta på en sakkunnig behandling af ett ämne, som dock äfven i Sverige är värd den allra största uppmärksamhet.

L. S.

Barnekow, A., Anteckningar om släkten Barnekow. Stockholm 1908. Eget förlag. 118 s. + 5 stamtaflor och 3 tabeller. Pris 4,50.

Någon fullständig släktmonografi öfver ätten Barnekow och dess skilda medlemmar föreligger här icke, utan såsom titeln angifver har författaren endast velat lämna några anteckningar rörande sin släkt. Såsom sådant fyller också detta arbete sin plats. Det är synnerligen lättläst och lämnar särdeles intressanta skildringar rörande en del af släktens olika grenar och personer. Det är dock att beklaga, att författaren i fråga om sin skildring af släktens äldre historia icke gått tillbaka till själfva urkunderna, de uti de Meklenburgska och Pommerska urkundssamlingarna aftryckta urkunderna, utan i stället slaviskt följt äldre okritiskt uppgjorda genealogier, bland andra Suhms stamtaflor, som för äldre tider till stor del utgöra rena fantasifoster¹. Personer med namnet Barnekow äro kända från såväl Mecklenburg som Pommern och alla dessa, anser författaren, trots att de fört skilda vapen, hafva tillhört en och samma ursprungligen Mecklenburgska ätt. Af grefve C. M. Stenbock har emellertid påvisats², att man här har att göra med tvenne skilda ätter, af hvilka den ena varit från Mecklenburg och i vapnet förde en oxpanna omgifven af två vingar, den andra från Pommern med en half gumse i vapnet. Från denna sistnämnda ätt, den Pommerska, härstammar den nu ifrågavarande ätten Barnekow; till den andra, den Mecklenburgska, hörde åter de i Sverige under 1300-talet med Albrecht af Mecklenburg inflyttade personerna med namnet Barnekow. Deras plats i dessa Anteckningar är således icke berättigad. Åtskilliga felaktiga uppgifter uti denna afdelning kunde nog äfven vara att påpeka, men vi vilja här endast fästa uppmärksamhet vid att man i Warthus Alverich v. Barnekow har att göra med två skilda personer³

¹ Så sammanföres här helt ogeneradt den Pommerska släkten Zuhm med den Svenska Somme-ätten.

² Personhist. Tidskr. 10, sid, 75—80.

³ Af dessa är Warthus icke en gång en Barnekow.

och icke en, såsom förf. anser. Då förf. vidare fäster stor vikt vid ett af Westphalen i hans Monumenta återgifvet sigill af år 1270, må framhållas, att redan v. Bohlen varnat för denna afbildning. Dess beviskraft torde därför vara lika med noll. I afseende på Stamtaflan Tab. 1 förefaller uppgiften, att Pomraren Morten Barnekow d. ä. till Teschenhagen skulle vara son till Mecklenburgaren Henrik Barnekow till Retzekow synnerligen misstänkt. Det torde dock icke vara tvifvel underkastadt, att, äfven om denna härledning skulle visa sig oriktig, den Pommerska ätten Barnekow tillhör detta lands äldsta släkter. Namnet Barnekow därstädes förekommer nämligen redan under midten af 1200-talet och ättens sigill är känt från år 1336. De af författaren anförda tolkningarna af släktens namn torde äfven få anses helt och hållet misslyckade¹. — Rörande författarens skildring af senare tider torde föga vara att anmärka. Dock synes mig, som om förf. bort fästa någon uppmärksamhet vid C. F. Brickas skrift: Har Christian Barnekow frelst Christian den Fjerdes Liv i Træfningen paa Skällinge Hede²? Bricka kommer nämligen här till resultatet: »Sagnet er i det høieste usandsynligt.» Bland de många intressanta uppgifter förf. meddelar vill jag särskildt framhålla en rättelse till Ättartaflorna. Enligt dessa skulle Öfversten Kjell Christoffer Barnekow afidit d. ^{29/12} 1700 i följd af sina i slaget vid Narva erhållna sår, men författaren visar med stöd af grafplåtar å hans kista, att han dött under sin ämbetsutöfning i Kalmar. Antagligen har han således aldrig deltagit i slaget vid Narva. Förf. har äfven lämnat en historisk öfversikt öfver de egendomar, som varit i släkten Barnekows ägo, dock som det vill synas endast efter tryckta källor. Härvid har han dock ofta nog gjort sig skyldig till väl stor utförlighet, såsom exempelvis, då han genomgår hela gården Ellinges historia alltifrån 1200-talet endast på grund af att grefvinnan Margareta von Ascheberg, änka efter Kjeld Christopher Barnekow, mellan åren 1714 och 1724 ägde gården. Så afhandlas också gården Söfdeborg på en hel sida på grund af att grefve J. A. Meijerfelt g. m. Brita Barnekow ägt densamma. — Arbetet i sin helhet gör dock ett ganska fördelaktigt intryck och man har allt skäl att vara dess författare, grefve A. Barnekow, tacksam för dess utgifvande. Önskligt vore att detta exempel manade till efterföljd. Sveriges adel har ju spelat en synnerlig stor roll i vårt lands historia, men endast ett fåtal monografier finnas öfver den svenska adelns ätter. Arbetet är synnerligen väl utstyrdt och tryckt samt gör Cederquists grafiska aktiebolog, hvarifrån det utgått, all heder.

¹ Jfr Stenbocks ofvan citerade uppsats.

² (Dansk) Histor. Tidskr. R. 4:3, sid. 1—21.

K. H. K.

För hundra år sen. Skildringar och bref från revolutionsåren 1809—1810, utgifna af Sam. Clason och Carl af Petersens. Stockholm H. Gebers förlag 1909. 8:o. 172 s. Pr. 5 kr.

Utän tvifvel höra dessa samtida berättelser från händelserna 1809—1810 till de intressantaste och historiskt taget mäst gifvande publikationerna bokmarknaden på mycket länge haft att bjuda oss. Volymen innehåller: *J. Christofer von Schotings* berättelse om statskuppen den 13 mars 1809, *Henrik Georg af Melins berättelse* om samma händelse, *Johan Ludvig von Greiff's* berättelse om Konungens arresterande samt *Leonhard von Hanswolff's* bref 1809—10 till Grefve Nils Posse å Hellekis.

Med största tacksamhet skall den personhistoriskt intresserade konstatera, att mycken omsorg blifvit nedlagd på det för honom så viktiga registret. Detta upptar bortåt 500 namn och synes oss vara mönster-gillt. Där anges nämligen icke blott hvar i texten personerna förekomma, utan man får också veta hvad de varit vid tiden för de skildrade tilldragelserna, vidare hvad de slutligen blifvit samt deras födelse- och dödsår.

C-M. S.

Arfstvisten emellan Erik Eriksson (Gyllenstjerna) och Ture Turesson (Bjelke) 1451—1480. Efter handskrifter i Riksarkivet utgifven af Karl Henrik Karlsson. Handlingar utgifna af Svenska fornskriftsällskapet, h. 134. Stockholm 1908. XXVII + 119 s.

Släkten Tre rosors godsarkiv. Birgitta Lärsdotter, gift Fleming, och Göstaf Johanssons jordabref förtecknade 1561. Utgifvare D:r K. H. Karlsson. Separat ur Västergötlands fornminnesförenings tidskrift. Mariestad 1908, s. 132—182.

Den medeltidsgenealogiska forskningen har med dessa bägge häften åter fått särdeles värdefulla bidrag genom D:r K. H. Karlssons försorg.

Till ledning för dem, som af någon anledning icke vilja läsa själfvä boken, lämnar utgifvaren inledningsvis en förträffligt skrifven, klar och koncis redogörelse för det hufvudsakliga innehållet i de efter flera handskrifter på Riksarkivet aftryckta synnerligen intressanta aktstyckena rörande arfstvisten mellan herr *Erik Eriksson* och herr *Ture Turesson*. Det var efter herr *Erik Turesson (Bjelke)*, död 1450, som arvet skulle skiftas mellan hans helsyster g. m. Konung *Karl Knutson Bonde* och å deras dotters vägnar hennes man herr *Erik Eriksson (Gyllenstjerna)*, halfbrodern herr *Ture Turesson (Bjelke)*, vidare halfsystrar, hvilkas barn och barnbarn voro gifta med utlänningar. Den långvariga arfstvisten slutade 1480 med förlikning mellan herr *Ture Turesson* och *Kristina Carlsdotter*, änka efter den år 1477 aflidne herr *Erik Eriksson*. De trassliga släktskapsförhållandena åskådliggöras genom en öfersikts-släktafla. På sid. VIII r. 5 står 1350, läs 1450; s. X r. 4 nerifrån står *Ture Turesson* läs *Abraham Brodersson*.

Det andra häftet innehåller en förteckning af Släkten *Tre rosors* godsarkiv efter en i Kungl. Biblioteket befintlig handskrift, utgörande till största delen *Ture Jönssons (Tre rosors)* godsarkiv rörande gods i

Västergötland, på Dal samt Uppland. Särskildt märklig är handskriften därför att den innehåller förteckning på öfver 300 handlingar, af hvilka endast ett ringa fåtal nu finnas i behåll, näml. på Säfstaholm, Riksarkivet, Upsala samt Krapperup. Synnerligen önskvärdt vore om man kunde befordra andra dylika förteckningar till trycket, som exempelvis *Knut Posses jordebref* i kammararkivet, *förteckningen på pärm-bref på Eka* i Uppsala Universitets Bibliotek, *Karl Knutsson brefbok* m. fl.

För att visa hur detta godsarkiv tillkommit har släktaflor bifogats öfver *Ture Jönssons* och hans hustru *Anna Johansdotters släkt*, näml. tab. 1: *Tre rosor* m. fl.; tab. 2: *Bylow, Natt och dag, Tre rosor*; tab. 3: *Posse, Barn, Leopard* m. fl.; tab. 4: *Vasa och Oxenstjerna*; tab. 5: *Bonde jämte grenar af släkterna Sparre till Aspenäs och Hammersta-ätten*; tab. 6: *Grenar af Malsta-ätten, Hammersta-ätten, Två snedbjelkar Skäkta, Tott*, m. fl.

C-M. S.

Rydström, Ada. Boken om Tjust. Del 2 och 3. 102 och 101 s. + 16 Planscher i hvardera delen. Västervik, Ekblad & C:o 1908. Pr. 2 kr. hvard. delen.

Vi ha redan förut haft tillfälle att lyckönska fröken Rydström till början af »boken om Tjust» och vi hoppades då att det häftesvis utkommande arbetet icke måtte afstanna. Ehuru vi nu fått två nya häften, som i många afseenden öfverträffa det första, upprepa vi vår önskan än en gång. Detta så mycket mer, som vi genom tillkomsten af dessa nya häften fått ännu större behof af öfverskådlighet och klar plan, hvilken också utan tvifvel skall komma till synes i en kommande del. Kapitelindelning, register och dyl. vore synnerligen önskvärda för att lättare kunna behärska detaljerna, likaså vore en orienteringskarta välkommen för en icke Tjustbo.

När »boken om Tjust» en gång föreligger afslutad och man fått öfverblick öfver det hela, skola vi detaljgranska den i sammanhang. Nu vilja vi endast konstatera, att förf. visat sig ha öppen blick för värdet af gamla papper, ur hvilka hon flitigt gjort anteckningar där nere i sin hembygd Tjust. Hon berättar efter muntlig tradition och räddar på så sätt många anekdoter af rätt stort kultur- och person-historiskt intresse. Däri synes oss bokens största värde ligga.

Del 2 innehåller *Vinäs* och *Fogelvik*; del 3. *Eds socken och präster, Eds bruk och gods, Vindö, Åsviks och Eds Kapell*. Utstyrelsen i dessa delar är afsevärdt bättre än i första delen, dock lämnar redigeringen åtskilligt öfrigt att önska. Bland planscherne märkas *Aurora Köningsmarks* porträtt, *Lewenhauptska* familjetaflan, *J. C. Lejonhufvuds* och *Sidonia Grips* vapensköld m. fl.

C-M. S.

Johan Baner af Gustaf Björnin. Första delen; Stockholm, P. A. Norstedt & Söner 1908. 533 s. Pris kr. 7,50.

Det är med nöje man läser en framställning, som så nära ansluter sig till sina källor, att den så att säga inskränker sig till att återge gångna tiders tunga språk i en form, som är njutbar för en nutida läsare, och endast genom någon orienterande överblick, genom diskussionen af en eller annan dunkel fråga för läsarna fram till förståelse af det meddelade materialet. Så bevaras månget kärnfullt uttryck, mången målande och karakteristisk detalj, som vid ett annat framställningssätt skulle ha gått förlorad. Och framför allt, hur ofta blir ej den bild, som nedkastats, medan intrycket ännu är varmt, mera omedelbar och lefvande än alstren äfven af den mest fulländade framställningskonst. Men metoden har också sina olägenheter, särskildt då den drifves så långt som styckvis i general Björnins stora biografi öfver Johan Baner. Det kan ej hjälpas, att författaren så att säga ej riktigt får rum mellan de långa referaten. Hans egna synpunkter och problemställning, med ett ord, resultatet af hans bearbetning af källorna kommer stundom ej riktigt till sin rätt, äfven om en klar och öfverskådlig disposition och den oftast sorgfälliga sofringen af materialet bära vittne om en noga genomtänkt uppfattning. En oundviklig följd af framställningssättet är, att den ledande grundtanke, efter hvilken författaren grupperat sitt ämne, stundom bortskymmes af de växlande synpunkter, som behärska källorna. Arbetet kan då trots en klar och lättflytande stil bli svåröfverskådligt och för att ej upplösa sig i detaljer ställa anspråk på läsarens uppmärksamhet och eftertanke, som ej utan ansträngning kunna uppfyllas.

Ger man sig emellertid endast ro att följa författaren i hans framställning, känner man sig snart belönad. Den som vill spörja efter de villkor, under hvilka en gången tid haft att utföra sina uppgifter, skall finna månget tankeväckande uppslag i den på upplysande detaljer rika framställningen. Och vidare, ur rapporternas och privatbrevens målande skildringar, ur berättelserna om marscher och strider, inkvarteringar, och provianteringsbekymmer, om alla de växlande förvaltningsuppgifter, de skiftande förhandlingar med furstar och ständer, som hvilade på en befälhafvare under det trettioåriga kriget, framväxer bilden af den store fältherren. Det är vid denna bild, jag här framför allt skall dröja, icke endast därför att den närmast torde intressera denna tidskrifts läsare, utan främst emedan vi äro general Björnin så stor tack skyldiga därför att han gifvit oss möjlighet att bättre förstå och uppskatta en af vår historias största gestalter.

»Fältherren och statsmannen» är det som nästan uteslutande sysselsätter denna biografi. Här lika väl som ofta annars göra källornas karaktär det till en fåvitsk önskan att vilja veta något mer om en 1600-tals personlighets ungdomsutveckling, än vi kunna sluta oss till af några torra fakta och den miljö — här den vanliga högadliga: släkt och hof, krigstjänst och uppvaktningar hos konungen —, där han mottagit sina första intryck, något mer om hans karaktär, hans personliga läggning och tycken, än hvad som kan bryta sig fram af en kraftfull och lifvig personlighet genom tjänsteskrifvelsens officiella

framställningar. Men att följa Johan Baners meritlista, det är att följa den svenska armén under de betydelsefulla år, då den utvecklades till Europas främsta krigsmakt. Så nära knyta sig hans öden till den stora organisationen, att man ofta förgäfvades frågor efter hans personliga insats. Han får sitt elddop vid Pskov, lär genom tjänstgöring vid olika vapenslag känna alla krigskonstens detaljer, förtjänar vid Rigas belägring, den svenska arméns första verkligt lysande vapenbragd, en rask befordran till öfverste. Vid det stora organisationsarbetet under de följande stilleståndsåren nämnes han som en af Gustaf Adolfs främste medhjälpare. Som sin konungs högt betrodde man deltager han i fälttågen i Livland och Preussen, och genomgår så under allt mera själfständiga och kräfvande uppgifter den skola, där den svenska krigsmakten förbereddes till de stora striderna i Tyskland. Äfven här är han med, vanligtvis tagen i anspråk i högkvartet vid ledningen af hela härens operationer, och endast tillfälligtvis, vid särskildt kräfvande uppgifter, använd för företag, där det själfständiga befälet låter hans personliga verksamhet tydligare framträda. Det svåra såret vid stormningen af Wallensteins läger vid Nürnberg och, som det vill synas, en konflikt med Oxenstierna afbryter hans militära bana nästan fullständigt för omkring ett år, tills Wallensteins seger vid Steinau 1633 och faran för Sveriges ställning vid »sjökanten» åter kallar honom i aktiv tjänst. Det föll nu på hans lott att, man kan tryggt säga, skapa en ny svensk armékår genom nyvärfningar kring en kärna af de trupper, som kunde sammandragas från olika förläggningssorter i Nordtyskland, säkerligen ett af de största organisatoriska kraftprof, som utförts af en svensk fältherre. Wallensteins af hertig Bernhards framgångar i Sydtykland framtvungna återtåg, den kejsrerliga härens inre upplösning efter Wallensteins mord och Arnims seger vid Liegnitz ändrade hans uppgift. I stället för att försvara Sveriges ställning kunde han efter Landsbergs och Krossens eröfring öfvergå till en offensiv mot de kejsrerliga arfländerna, hvilken dock, trots goda utsikter, blef resultatlös genom rivaliteten mellan Sverige och Saxen och Saxens fredssträfvanden, som så småningom förlamade alla dess operationer. Med detta års fälttåg slutar verkets första del. Till den andra återstår skildringen af hans lifs storverk, återställandet af Sveriges militära öfvervikt i Tyskland och reorganisationen af den genom Oxenstiernas förbundspolitik för Sverige halft förlorade armén till ett pålitligt, uteslutande af Sverige själf behärskadt redskap för dess politik.

Det är emellertid ej endast i yttre måtto, som Johan Baners hela lif knyter sig till den svenska armén. Han personifierade också i mycket den anda, som Gustaf Adolf ingjutit däri. Samma hänsynlösa mod och djärfva offensiva anda, parade med beräknande försiktighet och den omsorgsfullaste förberedelse, samma sega uthållighet och aldrig slappnande energi, som förde de svenska trupperna från seger till seger, utmärka också Johan Baner. Lärjungen af den konung, som fastare än någon annan knutit det svenska samhällets band för krigets och fredens värf, var själf en utomordentlig organisator, som lika väl förstod att sammansvetsa sina oroliga skaror till enthetliga truppförband som att öfvervinna alla de oräkneliga svårigheter, som det mötte att skaffa

trupperna deras nödtorftiga underhåll midt under all penningbrist, i ett utsuget och förarmadt land med 1600-talets svåra trafikförhållanden. Och slutligen, i Gustaf Adolfs armé och i konungens gunst hade aldrig en rå, okunnig, åt sinnliga njutningar hängifven natur, sådan som en äldre tradition velat se i Baner, kunnat hinna ett af de främsta rummen. Hans biograf visar också med öfvertygande styrka, att både hans skriftliga kvarlåtenskap och alla hans tjänstehandlingar vittna om insikter i krigsväsendets olika grenar, ej minst, i ingenjörsvetenskaperna som förutsätta djupa och allvarliga studier. Det kan väl vara troligt nog, att hans heta blod stundom drifvit honom att kasta sig in i lägerlivets fröjder med något af det öfverdåd, hvarmed han gick till storm mot fienden; men både hans obrutna andliga energi och aldrig sviktande arbetskraft visa, att dylika nöjen icke fått menligt inverka på hans pliktuppfyllelse, och för den kritik, författaren underkastat uppgifterna om hans utsväfningar, visa sig dessa härstamma från föga trovärdiga, ofta mot Sverige eller Baner fientliga andrahandskällor. I själfva verket, i den mån bilden af den store fältherren klarnar, skönja vi allt tydligare samma karaktärens daning, som vi äro vana att möta hos vår stormaktstids öfriga hjältar: Äfven Johan Baner hörde till de män, som vigde alla sitt lifs krafter åt sin stats ära och storhet utan att sätta något annat mål för sin ärelystnad och sin enskilda sträfvan än de belöningar, fäderneslandets tjänst hade att skänka. Äfven han gick lugn och trygg genom striderna och lägerlivets buller i orubblig förtröstan på en försyn, hvars ledande och tuktande hand han trodde sig se i alla lifvets skiften.

Men visserligen, om Johan Baner än var mäktig att underordna all sin verksamhet under högre intressen än sin enskilda fördel och ära, var det desto svårare för honom att böja sig för andras vilja. Hans hetsiga, passionerade lynne lika väl som den kraft, som icke tålde något hinder, och den sega energi, som aldrig ville släppa en en gång fattad plan, gjorde det nästan omöjligt för honom att underordna sig andras befäl eller samverka med andra. Till och med Gustaf Adolf själf kunde ha svårt nog att göra sin vilja gällande, såsom då Baner »i uppenbar olydnad», som general Björnin säger, lät honom dag efter dag vänta på de trupper, han fordrat till sig för Landsbergs eröfring, då det gällde att försäkra sig om denna fästning »i en il», innan Tilly hann komma till undsättning. Endast i förbigående vill jag beröra konflikten mellan Salvius och Baner senhösten 1631. Författaren synes mig här alltför mycket taga sin hjältes försvar.¹ Det är dock tydligt, att frågan om för hvilken krigsskådeplats de svenska trupperna skulle disponeras, ej kunde få afgöras efter en underordnad befälhafvares önsknigar utan efter hela det militärpolitiska läget. Om Salvius hade rätt i att vilja behålla så mycket trupper som möjligt i Danmarks grannskap, måste bero på om Kristian IV:s fiendskap medförde allvarligare faror för Sveriges ställning i Tyskland, än dem Johan Baner var satt att bekämpa, och att så var, torde knappast kunna förnekas. Nog var Salvius en utstuderad »machia vellist» men att, — som författaren

¹ Jfr. sid 279—283.

vill tolka hans åtgöranden — söka vilseleda sin konung ifråga om Danmarks hållning för att komma åt en rival, var säkerligen ett knep, som för att använda ett uttryck af den svenska diplomatiens mästare, Oxenstierna, kanske kunde vara »praktikabelt i Italien, men subtiler än det här in septentrione sig än vill låta drifva». Det var för öfrigt inga »till synes obetydliga notiser om danska konungens förmenta praktiker», Salvius hade meddelat Gustaf Adolf. Han hade underrättat honom om Kristian IV:s stämplingar på kretsdagen i Hamburg, som ej blott omintetgjorde Gustaf Adolfs förhoppningar om den nedersaxiska kretsens oförbehållsamma anslutning till Sverige utan äfven röjde planer, som afsågo att för Sverige »turbera detta krigs absoluta direktorium».¹

En fråga af den allra största betydelse, som författaren upprepade gånger haft anledning att beröra, är förhållandet mellan Oxenstierna och Baner. Den myndige rikskanslern synes redan under den tid, då han som Sveriges generalguvernör i Preussen var Baners öfverordnade under åren 1626—1629 ha stött sig på dennes »sturska, fördomsfulla och ärelystna» lynne, och förhållandet dem emellan blef aldrig sedan riktigt godt. Efter Gustaf Adolfs död stå Baner och Oxenstierna principiellt emot hvarandra i frågan om den politik, som borde följas. För att förstå de motsatta ståndpunkterna är det nödvändigt att kasta en blick på den svenska arméns tillstånd.

Gustaf Adolf hade vid sin landstigning i Tyskland haft den utomordentliga förmånen att stå i spetsen för en strängt disciplinerad, fullt pålitlig armé. Villkoret för disciplinens upprätthållande var emellertid, att trupperna någorlunda ordentligt skulle utfå sin sold eller erhålla tillbörligt underhåll, men detta visade sig snart öfverstiga Sveriges finansiella krafter, och ej heller bundsförvanternas subsidier och kontributioner ville förslå. Den nödvändiga följderna dröjde ej att visa sig. Den stränga manstukten började att slappna, och sommaren 1632 klagade Gustaf Adolf redan, att han endast hade kvar en »irreguliär soldatesca». Ingen kände bättre än han själf de olyckliga följderna af denna förändring. En af hufvudorsakerna, hvarför han nu började att arbeta för en fastare sammanslutning af de protestantiska ständerna, var just att han hoppades så kunna få medlen till den regelbundna soldbetalning, som var nödvändig för att upprätthålla disciplinen.² I den mån Gustaf Adolf grundade sin armé på de tyska ständernas resurser, måste emellertid denna förlora sin rent nationella karaktär. Af politiska grunder förlänades ofta höga befäl åt tyska furstar och herrar, som det gällde att binda vid Sverige, men just den själfständiga maktställning, som gjorde deras understöd önskvärdt för Sverige, medförde, att dessa herrar aldrig kunde bli den svenska sta-

¹ Fridericia: Danmarks ydre politiske Historie I sid. 216—217.

² Jfr aktstyckena om Pfalzgreffe Augusts beskickning till Dresden sommaren 1632, Irme Die Verhandlungen Schwedens und seine Verbündeten mit Wallenstein und dem Kaiser I s. 199—231; Gustaf Adolfs bref till Johan Georg den 3 sept. 1632, Gustaf II Adolf, Schriftstücke, utg. af G. Droysen s. 73 ff. samt instruktionen för Oxenstierna till Ulmkonventet den 24 [?] okt. 1632, Oxenstiernas skrifter II: I s. 587.

tens pålitliga tjänare på samma sätt som de svenska adelsmännen eller utländska officerare, hvilka betraktade krigstjänsten som sitt yrke. Inträngandet och öfverhandtagandet af det tyska elementet inom arméns alla grader hotade att upplösa den enhetliga, fasta organisation, som varit dess främsta styrka.

Det var dessa missförhållanden, Baner med öfvertygande skärpa framlade för rikskanslern i ett märkligt bref af den 20 november 1632. Han föreslog också ett botemedel, hvars stora militära fördelar general Björnin öfvertygande framhäfver, nämligen att sammanföra de gamla kärntrupperna till ett par arméer under rent svenskt befäl för att så skapa en enhetlig, af den svenska staten verkligt behärskad krigsmakt. Katastrofen vid Nördlingen och de följande olyckorna visa till fullo, hur riktigt Baner bedömt den lysande militära ställningens inre svaghet. Rikskanslern själf var den förste att erkänna denna,¹ men då han ändock valde att fortsätta Gustaf Adolfs förbundspolitik berodde detta nog hvarken på att han slafviskt band sig vid Gustaf Adolfs system eller »stirrat sig blind på politiska konstruktioner».² Oxenstierna har ansett det öfverstiga Sveriges krafter att taga kriget i egna händer, så som Baner föreslagit, och hvad som fört honom till denna åsikt, var hans uppfattning af det svenska rikets internationella ställning. Denna hade enligt hans åsikt blifvit ytterligt allvarsam på grund af Gustaf Adolfs död. Hvad som oroade kanslern var emellertid trots alla vanskligheter egentligen ej ställningen i Tyskland, utan det svenska rikets egen säkerhet, hotad som denna var af Danmarks och Polens genom framgångarna under Gustaf Adolfs regering uppjagade rivalitet och de polska Vasarnas vid tronskiftet åter framträdande anspråk på den svenska kronan. För att skydda det svenska riket mot dessa fiender och trygga dess välde öfver den tyska kusten — på samma gång operationsbas för de svenska arméerna i Tyskland och Sveriges blifvande ersättning för ansträngningarna i kriget — kräfdes enligt Oxenstiernas åsikt alla det svenska rikets hemmavarande resurser. För honom fanns ej annat alternativ än att aldeles lämna det tyska kriget eller söka föra det vidare med de af Sverige ledda tyska ständernas egna krafter jämte subsidiemedel och de svenska östersjötullarna.³ Det

¹ Oxenstiernas memorial för Grubbe till riksrådet, Erfurt den 5 dec. 1632. (Handl. rör. Skandinaviens historia, Bd 24 s. 265—266.)

² Ehuru ingen verklig undersökning om Oxenstiernas framtidsplaner vid denna tid finnes, torde det få anses nästan säkert, att Kretschmar (Gustav Adolfs Pläne und Ziele s. 196) har rätt gent emot den af Struck (Gustav Adolf und die schwedische Satisfaktion) företrädta åsikten, då han häfdar, att Oxenstierna afstått från Gustaf Adolfs planer på en omhvälfning af det Tyska rikets statsrättsliga förhållanden. Utom de skäl, K. anför för sin åsikt, kan anföras följande ord i ett märkligt bref om Oxenstiernas politik från Salvius till riksrådet den 13 febr. 1633: »efter vi kunna icke nu hafva the spes i römerska riket, som H. K. M:s person koncipera kunde». Officiellt fordrar O. endast ett ständigt försvarsförbund utan några statsrättsliga befogenheter för Sverige (Jmf Heilbronn, fördragets birecess § 20 Sv. Traktater V: 2 s. 45.)

³ Jmf Oxenstiernas bref till regeringen, särskildt den 14 nov. och 5 dec. 1632 samt den 4 febr. 1633; (Handl. rör Skandinaviens historia 24), till Sten Bielke den 29 dec. 1632 (R. A. Oxenstiernas koncept) samt till Gabriel Gustafsson den 1 nov. 1634 (Sondén, Axel Oxenstierna och hans broder s. 39.)

var därför, Oxenstierna i stället för att efter Baners råd koncentrera Sveriges krafter, såg sig nödsakad att minska dess egen insats och i stället ge det tyska inflytandet ökad utrymme inom de protestantiska arméerna.

Då jag så länge dröjt vid förställningarna för Oxenstiernas politik, har det naturligtvis långt ifrån varit afsikten att bortskymma eller förringa de olägenheter, förf. med militär fackkunskap så öfvertygande visat följa af den svenska ledningens beroende af de tyska ständerna både för armén i allmänhet och för Baner under hans operationer 1634, då rikskanslern i sina direktiv mera måste taga hänsyn till de växlande kombinationerna på Frankfurtkonventet än till »ratio belli». Jag har endast velat betona, att man måste taga hänsyn till den Sveriges svaghet, som beröfvade det makten att utan vidare göra sin vilja gällande, liksom till fördelen af att krigets bördor under de första, mest kritiska åren efter konungens död i så stor utsträckning vältrades öfver på de tyska ständerna, då man jämför Oxenstiernas och Baners uppfattning af den politik, Sverige borde följa.

Det är onödigt att påpeka, att general Björllins arbete utgör ett synnerligen värdefullt bidrag till den svenska krigshistorien, särskildt under det 30-åriga kriget, då Baner intog en mera framskjuten ställning. Det måste visserligen beklagas, att förf. ej funnit tillfälle att i större utsträckning taga hänsyn särskildt till modernare tysk litteratur, ej endast därför att en och annan uppgift skulle kunnat kompletteras utan framför allt, emedan en viss ensidighet onekligen någon gång blifvit följden af att endast den ena parten fått komma till orda. Men ett och annat önskemål i denna riktning kan på intet sätt bortskymma, att i denna biografi föreligger ett arbete, som genom djupgående och samvetsgranna forskningar, genom en rikedom på nya och intressanta uppgifter skall hafva ett bestående värde. Icke endast fackhistorikern skall här finna en pålitlig vägledare till källorna och en god öfversikt af dessa. Den historiskt intresserade publiken skall säkerligen med största tacksamhet mottaga denna intresseväckande studie öfver en af vår stormaktstids främsta personligheter. Det är att önska, att det snart måtte förunnas författaren tid att avsluta verket med en andra del.

Bertil Boëthius.

Berggren, Per Gust., Värmländska släkten Berggren från Saxån med dess utgreningar. En stamtafla och släktkrönika. 150 numr. exemplar på författarens förlag. I distribution hos Bronellska bokh., Filipstad. Tryckt hos Bonniers Tryckeriaktiebolag i Göteborg 1908. 4:0. 91 s. Pr. 9 kr.

Denna vackert utstyrda volym förefaller anmälaaren höra till de bästa släkthistoriska arbeten, som utkommit på länge. Med afseende på uppställningen har den ändringen vidtagits, att hvarje syskonkrets erhållit ett nummer, som är fortlöpande från stamfadern. Det är själfklart, att ett så omfattande arbete icke kan vara felfritt — trots all

omsorg som tydligen nedlagts. En del tryckfel och tillägg har lämnats af en intresserad släktforskare.

sid. 15, 8 a 4. brukspatron Olof Wilhelm Söllscher, f. 1811 ^{25/10} i Vänersborg, † 1880 ^{23/3}.

sid. 22, *Latorps* (ej *Lotorps*) bruk.

sid. 53, K. H. Falk är K. V. O.

sid. 45, Tab. 51. Uppgift på hustrurnas föräldrar finnes exempelvis i Håkan Olssons Biogr. Matrikel öfver Svenska kyrkans prästerskap.

Tab. 77. Smedstorp i Lilla Malma, Högsjö i Västra Vingåker Anna Schullström, dotter af disponenten I. W. Schullström.

sid. 60, 83 a. Var sannolikt styrman på en Mälareångbåt på 1890-talet.

85 a. Riseberga i Edsbergs socken i Örebro (ej Söderm.) län.

Tab. 84. Läkarehistorien har fullständiga uppgifter.

85 a. Se »släkten Frick».

sid. 61, 85 i. Se Hjort, Skara Stifts Herdaminne.

sid. 63, 91 a 4. *Lodén & C:o* bör i st. stå *Lovén & C:o*.

sid. 66, 99 b. Se Sveriges Adelskalender, där både hennes fullständiga namn, hennes födelse- och giftermålsdata finnas.

sid. 82, 131 a. »Frykforsens kraftstation (Aktieb. Mölnbacka-Trysil)» läs »Frykfors aktiebolags kraftstation».

Öfersiktssläktaflor hade underlättat öfverskådligheten, liksom också saknaden af register gör att detta annars så goda arbete tyvärr som uppslagsbok blir mindre lätt att använda.

Rättelser.

Sid 129, rad 16 (årg. 10). Anm. Af Nils Reuterholms bibliotek förstördes vid Svidja gårds brand endast den del, som tillfallit sonen Esbjörn Christiern. En annan afdelning, handskrifter af hufvudsakligen juridiskt och kameralt innehåll, som tillhört sonen Gustaf Gottfried finnes däremot ännu i behåll uti Kungl. Biblioteket, dit den på 1840-talet förvärfvats med Livijns boksamling.

s. 107, r. 19 står *Fredriksborg*, läs *Rosenborg*.

Notiser.

J. W. Warholm †. I den höga åldern af närmare 91 år afled den 30 oktober prosten och kyrkoherden i Amnehärad Johan Wilhelm Warholm. Född i Skara 1817 ^{22/12}, blef W. student i Lund 1836, fil. doktor 1844 och prästvigdes 1850. Efter att hafva varit regementspastor vid Älfsborgs regemente och kyrkoherde i Gudhem transporterades han till Amnehärad 1870. Tidigt började han sina biografiska arbeten och utgaf Skara stiftsmatrikel 1846, 1855, 1865, 1875 och 1886 samt 1870 Skara stifts herdaminne, hvilket sistnämnda från personhistorisk synpunkt är hans mest betydande arbete.

Ett matrikelverk öfver den i flere af Europas länder utbredda ätten Wrangel, innehållande biografiska uppgifter om dess alla medlemmar och upplysningar om de inom ätten inträffade förändringar under de två sista årtiondena, utkommer om några månader under titel »Die Familie von Wrangel 1887—1908».

Arbetet, som utgifves på föranstaltande af den sedan 1885 existerandet Wrangels-föreningen (Allgemeine Stiftung der Familie von Wrangel), redigeras, med biträde af flere familjemedlemmar i de olika länderna, af frih. Robert v. Wrangel, Berlin. Det sluter sig i den tabellariska uppställningen till den af E. v. Maltitz redigerade, 1887 utgifna »Geschichte der Familie von Wrangel».

Arbetet kostar kr. 5,50 och kan portofritt erhållas genom subskription hos undertecknad, som åtagit sig att vara familjestiftelsens ombud i Sverige.

»Die Geschichte der Familie von Wrangel», ett arbete om 1,020 sidor 4:0 med talrika illustrationer och tabeller, kan erhållas hos I. A. Stargardt, Verlagsbuchhandlung und Antiquariat, Berlin W. 35 (Lützowstr. 47), à 40 Mark utom porto (ursprungliga priset var 100 Mk).

Lund den 15 februari 1909.

E. Wrangel.
Professor.

Norrländska släkter. Direktör O. C. Alström i Östersund, som afled nästlidne år, var en flitig släktforskare, som samlat anteckningar om en mängd släkter, de flesta från Norrland. Dessa anteck-

ningar ägas nu af hans änka fru Anna Alström i Östersund, hvilken önskar afyttra samlingarna. Då det kan vara af intresse för denna tidskrifts läsare att äga kännedom om hvilka släkter, som, mer eller mindre utförligt, varit föremål för Alströms forskning, meddelas här namnen å desamma.

Alenius (från Ångermanland), Aurén (fr. Haparanda), Asplund (fr. Torsåker), Behm (fr. Jämtland), Bexelius (fr. Neder Kalix), Bill (fr. Medelpad), Björkebaum, Blix (fr. Jämtland), Bozeus (fr. Hudiksvall), Brandell (fr. Norrbotten), Bure, Byström (fr. Sunne), Carleson (fr. Bodsjö), Cavallin (fr. Östergötland), Curtelius (fr. Neder Torneå), Degerman (fr. Skellefteå), Edholm (fr. Jämtland), Edin, Edström och Eurenus (fr. Ångermanland), Engelmark, Frisendahl (fr. Värmland), Genberg (fr. Jämtland), Grönlund (fr. Skellefteå), Gustrin (fr. Jämtland), Hæggström (fr. Piteå), Hallsten (fr. Jämtland), Hammargren (fr. Värmland), Harlin, Hasselgren och Hellman (fr. Ångermanland), Holm (fr. Hälsingfors), Holmberg (fr. Jämtland), Högström (fr. Skellefteå), Hörnell och Klingberg (fr. Ångermanland), Klockhoff (fr. Mecklenburg), Lamby (fr. Umeå), Linder (fr. Bygdeå), Lindfors, Laestadius (fr. Arjeplog), Löfstedt (fr. Piteå), Löfvenmark (fr. Medelpad), Melin och Milén (fr. Ångermanland), Mört (fr. Härnösand), Næslund (fr. Ångermanland), Nensén (fr. Medelpad), Nordenberg (fr. Ångermanland), Nordenström (fr. Jämtland), Nordin (fr. Kopparberg), Oldberg (fr. Falun), Rehn och Rosenius (fr. Piteå), Rothoff, Salander (fr. Ångermanland), Salén (fr. Sundsvall), Sebrelus och Sellin (fr. Ångermanland), Sellstedt (fr. Ramsäle), Sidenmark (fr. Ångermanland), Sternell, Sticksenius (fr. Umeå), Stridsberg (fr. Hälsingland), Sundelin (fr. Jockmock), Sundius (fr. Jämtland), Theleus-Huss (fr. Härnösand), Tideman (fr. Resele), Turdfjell (fr. Norrbotten), Törnsten och Ullén (fr. Ångermanland), Uneus (fr. Härnösand), Wagelin (fr. Jämtland), Wagenius (fr. Umeå), Walanger-Walander (fr. Ångermanland), Walinder (fr. Junsele), Wallmark (fr. Skellefteå), Wasell (fr. Upland), Wattrang (fr. Gestrikland), Wickström (fr. Östergötland), Widén (fr. Ångermanland), Wikström (fr. Jämtland), Zetterberg (fr. Södermanland), Ångström (fr. Medelpad) samt Åström (fr. Jämtland och Bräcke).

Dessutom har Alström samlat biografiska anteckningar om Jämtlands fältjägare, Frösö skola, Östersunds läroverk m. m.

J. R.

Samlare! I den tanke, att det kunde föra samlare i närmare beröring med hvarandra, om en möjligast fullständig förteckning öfver dem upprättades, utgaf undertecknad i februari 1907 »Samlare i Sverige af konstföremål, antiqviteter, kuriosa och rariteter af olika slag». Sedan dess ha flera af de i denna bok upptagna personerna affidit och dessutom naturligtvis äfven andra förändringar inträffat, rörande samlingarne. Jag anser därför tiden vara inne att utarbete en ny »samlarebok» med samma syfte som den förra. Det vore emellertid meningen, att det nya arbetet skulle medtaga icke blott verkliga samlare i Sverige af

konstföremål, antikviteter, kuriosas och rariteter af alla slag utan äfven personer (bosatta i Sverige eller svenska medborgare på utländsk botten), som inneha eller äga samlingar af ofvan nämnda slag, hvilka de dock icke föröka.

För ändamålet anhåller jag vördsamt, att enhvar, som detta upprop gäller, måtte till mig insända noggranna meddelanden om namn, titel och adress samt om sina samlingar.

Vexjö i januari 1909.

Henrik Hyllén-Cavallius.

Vi vilja göra våra ärade läsare uppmärksamma på att af *Svenskt biografiskt lexikon* Ny följd, tionde bandets tredje häfte utkommit, så att hela arbetet nu föreligger komplett. Utgifvare ha som bekant varit: P. O. Bäckström (h. 1) J. K. F. Werner (h. 2) samt L. G. Tidander (h. 3).

Fråga.

För upplysning om hvar porträtt af eller arkivalier rörande medlemmar af släkten Silfversvärd kunna finnas, skulle undertecknad stanna i största förbindelse. —

Stockholm, Karlavägen 31. Öfverstelöjtnant Georg Silfversvärd. —

Personhistoriska samfundet.

Årsmöte

hölls den 17 april 1909 å restaurant Riche under ordförandeskap af Öfverstekammarjunkaren Friherre Carl Carlson Bonde.

F. d. Kammarrättsrådet J. A. Wallensteen föredrog revisionsberättelse för år 1908, hvarestefter ansvarsfrihet beviljades.

Härefter företogs val af funktionärer, därvid i styrelsen återinsattes Öfverstekammarjunkaren Friherre *Carl Carlson Bonde*, Riksarkivarien *E. Hildebrand*, Friherre *Joh. Rudbeck*, Fil. D:r *K. H. Karlsson* samt Grefve *Carl-Magnus Stenbock*. I redaktionsutskottet återvaldes ofvannämnde Frih. *Rudbeck*, D:r *Karlsson*, Direktören *Govert Indebetou*, Frih. *R. Cederström* samt Grefve *Stenbock*. Till revisorer återvaldes Öfverkammarherren *G. Celsing* och f. d. Kammarrättsrådet *J. A. Wallensteen* med Kapten *O. Bergström* som suppleant.

Föredrag hölls af Öfverstelöjtnant *H. Fröding* om »Lars Gathenhjelm och hans närmaste; några bilder från de svenska kaperiernas glanstid».

Samfundets ordförande är fortfarande Frih. *Carl Carlson Bonde*, skattmästare Frih. *J. Rudbeck* samt sekreterare Grefve *Carl-Magnus Stenbock*.

Efter mötets slut intogs gemensam sexa.

Utdrag ur revisionsberättelsen för år 1908:

<i>Behållning</i> från år 1907	2,391: 77
<i>Inkomster</i> år 1908:	
Ledamotsafgifter	4,164: 33
Lagerförsäljning m. m.	673: 47
Kostnadsbidrag till tidskriften	1,205: 84
Räntor	108: 87
	<hr/>
Summa kronor	8,544: 28

	Transport	8,544: 28
<i>Utgifter</i> år 1908:		
Tillståndsbevis	25: —	
Tryckningskostnad och klichéer	4,067: 85	
Renskrifning och bokbinderi	79: 90	
Uppbörds- och distributionskostnad	307: 57	
Annonser	7: 40	
Arfvoden	828: 20	5,315: 92
<i>Behållning</i> till år 1909		3,228: 36
	Summa kronor	8,544: 28

Härmed får jag till ledamot af PERSONHISTORISKA
SAMFUNDET anmäla

.....
.....
(fullständiga namn, titel och adress)

hvilken förklarar sig önska inträda i Samfundet.
.....

.....

Samfundets medlemmar uppmanas att med användande af detta kort anmäla nya medlemmar.

BREFKORT

Frimärke

5 öre

Personhistoriska Samfundet

Riksarkivet

STOCKHOLM

Följande af samfundets skrifter utlämnas åt *ledamöter i samfundet*, efter rekvisition hos skattmästaren, adr. Riksarkivet, till nedannämnda pris nämligen:

Svenska autografsällskapets tidskrift, Del I, n:r 1 samt 3—12 årg. 1879—1888, dock saknas n:r 2) per n:r kr. 1.

Svenska autografsällskapets tidskrift, Del II, n:is 1—12 (årg. 1889—1896, 346 sid.), lämnas fullständig för 6 kr., lösa häften för 1 kr. för hvarje häfte; dubbelhäftet n:is 11—12 för 2 kr. Ex. tryckt på *bättre papper* (däraf några få fullständiga årg. äro tillgängliga) jämte *Register* till delarne I och II, äfven på *bättre papper* kr. 20.

Personregister till delarne I och II (44 sid.) kr. 2.

Personhistorisk tidskrift, årg. II (1900, 180 sid.) med 24 porträtt och register samt Dödslista för 1900, 53 sidor kr. 5.

Årg. I och III slutsålda.

Personhistorisk tidskrift, årg. IV (1902, 166 sid., med 24 porträtt och register samt Dödslista för 1902, 43 sid. kr. 5.

Personhistorisk tidskrift, årg. V (1903, 222 sid., med 25 porträtt och register samt Dödslista för 1903, 37 sid.) kr. 5.

Personhistorisk tidskrift, årg. VI (1904, 164 + 23 sid., med 22 porträtt och register) kr. 5.

Personhistorisk tidskrift, årg. VII (1905, 167 + 56 sid., med 19 porträtt och register) kr. 5.

Personhistorisk tidskrift, årg. VIII (1906, 133 + 106 sid., med 17 porträtt och register) kr. 5.

Personhistorisk tidskrift, årg. IX (1907, 111 + 160 sid., med porträtt och register) kr. 5.

Personhistorisk tidskrift, årg. X (1908, 203 sid. med 22 porträtt och register) kr. 5.

Handlingar, utg. genom samfundet:

I. S:t Nikolais kyrkas i Stockholm vigselbok, I. 1604—1650 och 2. 1651—1700 (182 sid.), utg. af F. U. Wrangel kr. 3.

II. En adlig och furstlig hofpredikant under 1600-talets senare hälft, P. G. Öjer; utg. af Karl af Schmidt (82 sid.), kr. 1:50.

III. Släkten Aminoff (85 sid. + 1 tab.) kr. 5.

IV. Klosterfolket i Vadstena; af C. Silfverstolpe (168 sid.) kr. 3.

D:o d:o tryckt på *bättre papper* (i få ex.) kr. 5.

V. Svenska porträtt i samlingarna vid Uppsala universitet, förteckn. af N. Sjöberg (6 + 87 sid.) med 31 porträtt, ingår som bilaga i årg. III och IV.

VI. Svenskarne under dannebrogen 1848—50, med tillägg (102 + 24 sid.), af B. Schöldström, med 97 porträtt. Erhålles gm C. E. Fritzes bokhandel, Stockholm.

VII. Svensk genealogisk litteratur, förtecknad af J. A. Almquist (80 sid.) kr. 2.

VIII. Porträttsamlingarna å Edsberg och Hedensberg (23 sid. och 14 porträtt + 56 sid. och 3 porträtt), ingå som bilagor i årg. VI och VII.

Ny serie:

1. Köpings stads tjänstemän 1605—1905, af G. Elgenstierna (106 sid.); ingår som bilaga i årg. VIII, h. 3—4.

2. Kalmar regementes chefer 1623—1907, af F. Rudelius (160 sid. + 23 porträtt); ingår som bilaga i årg. IX, h. 3—4.

Dödslistor från och med år 1899 till och med år 1903 å kr. 1.

Kalmar regementes chefer

1623—1907 (160 s. + 23 porträtt)

af F. RUDELIUS.

Pris 4 kronor.



Ett mindre antal exemplar kunna ännu erhållas genom

FOLKE RUDELIUS,

Löjtnant.

adr.: Eksjö.